

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE : GÉNÉRALITÉS SUR UNE ENTREPRISE MINIÈRE ET
MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE RURALE AMBOHIBARY AINSI QU'ANDASIBE
COMMUNES TOUCHÉES PAR SON IMPLANTATION

CHAPITRE I : REPERES THEORICO-CONCEPTRUELS

CHAPITRE II : REPÈRES MÉTHODOLOGIQUES

CHAPITRE III : DESCRIPTION DE LA SOCIETE AMBATOVOY ET CELLE DE LA
COMMUNE AMBOHIBARY AINSI QUE LA COMMUNE D'ANDASIBE

DEUXIEME PARTIE : RETOMBÉES SOCIALES DE L'IMPLANTATION DE LA SOCIETE
AMBATOVOY

CHAPITRE IV : LES RÉALITÉS SUR LE TERRAIN DE RECHERCHE

CHAPITRE V : LES CONTRIBUTIONS DE LA SOCIÉTÉ AMBATOVOY AUPRÈS DE LA
COMMUNE

CHAPITRE VI : LES PROBLÈMES LIÉS À SON IMPLANTATION

TROISIEME PARTIE : SUGGESTIONS ET ACQUISITIONS PERSONNELLES

CHAPITRE VII : SUGGESTIONS

CHAPITRE VIII : ACQUISITIONS PERSONNELLES

CONCLUSION

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

LISTE DES ABREVIATIONS

APE	: Association des Parents d'Elèves
CDI	: Centre de Documentation et Informatique
CE	: Cours Elémentaire
CM1	: Cours Moyen 1 ^{ère} année
CP1	: Cours Préparatoire 1 ^{ère} année
CP2	: Cours Préparatoire 2 ^{ème} année
CSB II	: Centre de Santé de Base II
EPP	: Ecole Primaire Publique
FMI	: Fond Monétaire International
RN	: Route Nationale
RSE	: Responsabilité Social et Environnementale
SMOTIG	: Service de la Main D'œuvre pour les Travaux d'intérêt Général
ZAP	: Zone Administrative et Pédagogique

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : Délimitation communale	12
Tableau N° 2: Les Fokontany composant la comenne.....	11
Tableau N° 3: Nombre de population par Fokontany	13
Tableau N° 4: Délimitation communale	16
Tableau N° 5: Répartition de la population par Fokontany	17
Tableau N° 6: Répartition de la population par tranche d'âge et par sexe.....	17
Tableau N° 7: Liste des responsables enquêtés.....	23
Tableau N° 8 : Tableau synoptique sur les personnes enquêtées.....	24
Tableau N° 9: Répartition des élèves de l'EPP par classe suivant leur sexe et par niveau.....	30
Tableau N° 10: Listes des personnels CSB dans la commune.....	32
Tableau N° 11: Répartition du personnel du CSB	33
Tableau N° 12 : Répartition de salles selon leur fonction.....	37
Tableau N° 13: Répartition des élèves par classes.....	41
Tableau N° 14: Calendrier d'activités de réalisation	54

LISTE DES FIGURES

Figure n°1 : Essai de modélisation du sens de la création du projet et de la synergie entre les entités impliquées.....	53
---	----

LISTE DES PHOTOS

Photo n° 1 : Ecole Primaire Publique.....	29
Photo n° 2 : Les bâtiments offerts par Ambatovy	35
Photo n° 3 : Le centre de santé de base d'Ampitambe.....	36
Photo n° 4 : L'un des bornes fontaines	38
Photo n° 5 : Tribune du terrain.....	39
Photo n° 6 : Ecole Primaire Publique Berano	43
Photo n° 7 : Une pépinière	45

LISTE DES CARTES

Carte n°1 : Le district de Moramanga	10
--	----

INTRODUCTON GÉNÉRALE

Contexte d'étude

Les entreprises minières datent de la révolution industrielle du XIX^{ème} siècle. A Madagascar, l'exploitation a été artisanale à l'exemple de l'utilisation de fer par Ramanelo ou l'exploitation de l'or se faisait à mains levées. La colonisation a commencé à livrer de permis de recherche puis d'exploitation à des sociétés coloniales. Mais de nos jours, compagnies minières se multiplient. Par conformité, elles ont toutes le but d'explorer la nature afin d'avoir l'opportunité de se développer, d'offrir des résultats exceptionnels en matière de sécurité industrielle et surtout d'avoir une image à travers le monde. C'est aussi l'objectif des industries minières à Madagascar, or « l'économie malgache a connu un tel déclin que la pauvreté a touché 71% de la population »¹. La réalité de ce genre embarrasse les responsables étatiques ainsi que la population dans le monde car il s'agit ici d'une actualité brûlante : ressources pétrolières, pierres précieuses, carrières, autant d'avantages malheureusement accompagnés par des problèmes qui attirent les journalistes, les médias, les réseaux sociaux et autres, des questions qui demandent des réponses venant du citoyen.

Motifs de choix du terrain

Ce contexte nous amène à l'étude des effets sociaux des entreprises minières à l'exemple de la société Ambatovy qui se trouve dans le district de Moramanga. Notre choix du terrain s'est porté donc sur le Fokontany Ampitambe pour la commune Ambohibary car la société se situe dans la zone de cette commune et le Fokontany Andasibe pour la commune Andasibe, car elle est la commune la plus près de cette société qui plus est traversée et touchée par l'implantation de la société, d'où l'intérêt du choix.

Motifs du choix du thème

Dans la commune Ambohibary il semble que le Fokontany Ampitambe qui est le Fokontany le plus étendu et le plus peuplé de la commune se trouve tout près d'AMBATOVOY, l'entreprise minière. Et depuis le commencement de l'exploitation, on parle de plusieurs changements, dont bonnes et mauvaises influences d'ordinairement s'entremêlent.

¹PETER Glick et RAZAKAMANANTSOA Mamisoa (1993,1999) La distribution des services sociaux à Madagascar, Antananarivo, INSTAT.p11

Cette situation se retrouverait-elle dans les Communes d'Ambohibary et d'Andasibe. Le choix du thème est donc de savoir si ces changements ont eu des conséquences sur la population.

Questionnement

Dans quelle mesure l'implantation de la société Ambatovy à Moramanga entraînerait – elle des impacts sociaux, économiques ou environnementaux ?

Hypothèse principale

Au vu de l'ampleur et de la durée de l'extraction, l'implantation de la Société d'Ambatovy en contexte de pauvreté chronique aura certainement de répercussions sur l'espace social et physique. L'étude monographique et la recherche sur terrain pourraient confirmer ou infirmer cette interaction permanente extraction et vie sociale, implantation de la firme et espace de vie.

Objectif global

Cette évaluation a pour but de connaître les effets sociaux des entreprises minières à l'exemple de la société Ambatovy Moramanga.

Objectifs spécifiques

Si tel est l'objectif global, les objectifs spécifiques seraient donc :

- D'identifier les communes touchées par l'implantation ainsi que les façons de vivre de la population dans ces communes ;
- De déterminer les obstacles qui empêchent les lieux d'enclencher le développement rapide.
- D'en proposer des solutions face à des problèmes protéiformes.

Méthodologie de recherche

Dans cette étude, qu'est-ce qu'on a mobilisé pour aboutir à la trace écrite ? Toutes les méthodes de recherche ont été mobilisées pour obtenir toutes les informations appropriées au thème avant de les rédiger ensuite :

- La phase de mobilisation des entités concernées et de structuration et restructuration ;
- Les références bibliographiques et webographies ;
- La phase d'appui à l'élaboration des outils (questionnaire, appareil photo, ...) ;
- La phase de planification des activités (calendrier, restitution, exploitation).

La phase de renforcement et de capitalisation des acquis en matière de recherche ;

- Elaboration puis rédaction et finalisation de la recherche.

De la sorte, quatre activités composent cette première phase de l'intervention :

- Information sensibilisation des parties prenantes ;
- Collecte et analyses de données de bases aussi bien socio-économiques que socio-environnementale ;
- Restructuration ou structuration.

Concepts et instruments de recherche

La pauvreté n'est pas seulement une conséquence, maîtrisable ou pas, de l'organisation de la société et des mécanismes de distribution et de redistribution de la croissance et du développement – elle constitue également un frein du développement économique et social.

Selon le classement 2015 du FMI (ou Fond Monétaire Internationale), Madagascar est au 5^{ème} rang des 25 pays la plus pauvres du monde. 3/4 des Malagasys n'arrivent pas à avoir de quoi manger correctement. Et dans la capitale de Madagascar, 60% de la population dépendent de leurs familles pour survivre¹.

Ces dernières années, on a constaté en général que l'accroissement du nombre de population a entraîné une continuité des inégalités croissantes entraînant avec elles d'abord l'accroissement du taux de chômage ensuite l'accroissement du taux de la pauvreté.

¹Institut National de Statistique (INSTAT), Enquête 2014

Ainsi dans les régions concernées par l'établissement d'une société comme Ambatovy, on observe l'afflux de la population venant des différents coins de l'île. En 2006, dès le début de la phase de construction des infrastructures du projet Ambatovy, le nombre de la population a augmenté. Leur mode de vie, le comportement ainsi que les conditions de vie ont également changé et il en va de même de son statut.

Le but de cette recherche est d'en faire un outil permettant d'identifier, de comprendre puis d'apporter la contribution de la société puis de fournir des suggestions si besoin est.

Plusieurs méthodes et techniques sont utilisées dans le déroulement de l'analyse :

a. Approche

Nous nous sommes focalisée sur l'étude de la cellule familiale car elle est étroitement liée à l'implantation de la société Ambatovy

b. Techniques documentaires

Pour réaliser notre recherche, nous avons consulté des documents tels que les ouvrages généraux, les ouvrages spécifiques, les revues, le plan communal de développement, ainsi que les informations sur des sites internet afférents au thème étudié.

c. Technique vivante

Nous avons fait une observation participante pendant la réalisation du stage. C'est une technique pour obtenir le maximum d'informations auprès de la population pour faciliter la vérification de l'hypothèse. On a fait des observations de la réalité sociologique, aussi bien sur plan économique, environnemental et culturel vécu par la population. Nous faisons de l'immersion avec eux pour appréhender leur mode de vie, connaître la réalité dans ses différentes dimensions.

d. Technique d'échantillonnage et aperçu méthodologique

Durant la recherche, nous avons pris bon nombre d'individus au niveau de la population pour mieux tirer des informations aussi variées que possible suivant le cas rencontré. Mais cela a été effectué de manière hasardeuse pour que la recherche ne soit pas biaisée, donc notre échantillonnage est proche de l'échantillonnage aléatoire simple. On a mené des enquêtes auprès des responsables des différentes entités concernées et avec les cibles, on a utilisé l'approche qualitative.

Plan

En vue de rendre de manière fidèle et analytique des mois passés au sein des Communes, il apparaît logique de présenter le plan ci-dessous :

La première partie : Généralités sur l'entreprise minière et description des communes liées à l'entreprise

La deuxième partie : Les retombées sociales de l'implantation de la société Ambatovy

La troisième partie : Suggestions et acquisitions personnelles

**PREMIÈRE PARTIE : GÉNÉRALITES
SUR L'ENTREPRISE MINIÈRE ET
MONOGRAPHIE DES DEUX
COMMUNES TOUCHÉES PAR SON
IMPLANTATION : LES COMMUNES
RURALES D'AMBOHIBARY ET
D'ANDASIBE,**

PREMIÈRE PARTIE :
PREMIÈRE PARTIE : GÉNÉRALITES SUR L'ENTREPRISE MINIÈRE
ET MONOGRAPHIE DES DEUX COMMUNES TOUCHÉES PAR SON
IMPLANTATION : LES COMMUNES RURALES D'AMBOHIBARY ET
D'ANDASIBE

D'emblée, il faut signaler que la collecte des données au sein de cette société n'a pas été facile. Après plusieurs tentatives de s'inscrire en tant que stagiaire ou en tant qu'étudiante afin de devenir un simple enquêteur à l'intérieur de l'usine, alors nous nous sommes contentée des documents, des livrets et des renseignements recueillis auprès des Communes et des personnes ressources.

CHAPITRE 1 : DESCRIPTION DE LA SOCIETE AMBATOVY ET
CELLE DE LA COMMUNE AMBOHIBARY AINSI QUE LA
COMMUNE D'ANDASIBE

A- À propos de l'entreprise minière : la société Ambatovy Moramanga

1- Historique de la société Ambatovy

Tout d'abord, Ambatovy est une compagnie minière de nickel et de cobalt de grande capacité de production, sis à Madagascar, qui s'inscrit sur la durée. Avec un investissement total de 8 milliards de dollars, Ambatovy est le plus important investissement étranger jamais réalisé à Madagascar et l'un des plus grands en Afrique sub-saharienne. Elle comporte parmi les importantes mines de nickel latéritique du monde.

Le Vatoxy Moramanga est l'appellation ancienne de l'Ambatovy à cause de l'existence de pierres d'apparence métallique par la couleur et la dureté. Plus tard quand la société commence à exploiter de nickel et cobalt, la région Vatoxy fut dénommée Ambatovy. Il est nécessaire de rappeler que c'était en 1911 qu'on a déjà découvert pour la première le Nickel à Madagascar et c'est en 1960 que la présence du nickel est confirmée à Ambatovy Moramanga. Les travaux d'exploration effectués par le « Syndicat Moramanga » en 1961-1962 ont estimé les réserves de nickel d'Ambatovy à 80 000 000 t. Dans les années 1970, le GENIM ou le Groupement de l'Etude de Nickel de Moramanga reprend l'exploitation. En 1994, des travaux d'exploration du gisement débutent à Ambatovy avec Phelps Dodge Madagascar qui n'a cessé depuis de dialoguer et d'expliquer sa raison d'existence. La dynatec Madagascar a pris le relais, en vertu du permis unique n°459, délivré par l'Etat Malagasy.

En 2006, le permis environnemental a été officiellement délivré le 06 décembre 2006, autorisant la société Ambatovy à commencer les travaux qui mèneront vers l'exploitation ou plus précisément la phase de construction des infrastructures.

2- Les composantes de la société :

La société comporte deux principales composantes : la première se trouve à Moramanga, installation à laquelle se trouvent mes zones de recherche et la seconde à Tamatave, ville de transformation et port d'embarquement des matières premières à fortes valeurs ajoutées. Les deux sites sont reliés par un pipeline d'environ 220 km de long. Toutefois, l'étude va se focaliser sur l'usine de Moramanga.

3- L'usine de Moramanga

Le site de la société Ambatovy à Moramanga comprend l'extraction de la mine dont le travail demande le concours de plusieurs activités dans différents endroits : le choix du site, l'aménagement de terrain, l'approvisionnement en énergie et les zones d'habitation.

Mais avant tout il est évident de connaître quels sont réellement les buts avoués ou non avoués de la société Ambatovy.

Elle a pour but donc de produire du nickel et du cobalt ; cela constitue une très importante source de devises étrangères et contribue au développement du secteur industriel.

3-1 Le site :

Le site de la mine se trouve près de la ville de Moramanga, dans la commune Ambohibary, et se situe à quelques kilomètres à l'Est du Fokontany Ampitambe, à 80 km à l'Est d'Antananarivo, la capitale de Madagascar.

Le dépôt de minerai de la mine est réparti sur deux gisements de nickel latéritique : le gisement d'Ambatovy et celui d'Analamay. L'empreinte de la mine couvrira 1800 hectares durant la durée de vie de la mine. Le minerai serait extrait en surface et transformé en pulpe pour être acheminé vers le site de l'usine par le pipeline.

L'empreinte minière se trouve à l'extrémité sud de la forêt tropicale de l'est. Les forêts partiellement dégradées se trouvant aux alentours de la mine ont subi d'importantes pressions anthropiques, notamment la chasse et la cueillette, la coupure de l'arbre, la culture sur brûlis, les feux de brousses et la collecte des espèces pour le commerce (voir en annexe la carte de Torotorofotsy zonage du site RAMSAR 2009)

3-2 Les engagements

L'engagement est surtout au niveau des parties prenantes dont leur manière est d'établir une bonne relation avec les populations et groupes qui sont touchés par leurs activités.

Cette relation peut se faire de différentes manières allant de la livraison d'informations à l'implication des parties prenantes dans le processus de décision. Parfois cet échange d'informations peut se manifester par de simple consultation ou plutôt en forme de dialogue entre les responsables de la compagnie minière et les entreprises locales c'est-à-dire les parties concernées comme les dirigeants et les membres de la communauté villageoise. Cet engagement a donc pour objectif de faire connaître à ces groupes la raison d'être, les fonctionnements de la compagnie sur leurs territoires et surtout ses contributions si son activité a un impact direct sur les parties prenantes.

B- Description de la commune rurale Ambohibary ainsi que celle d'Andasibe, deux communes touchées par l'implantation d'Ambatovy

I- Commune Rurale Ambohibary

1- Présentation de la commune

1-1 Identification de la commune

a) Historique

Selon le Tangalamena, du village, l'appellation « Ambohibary » signifie littéralement « *vohitrynyvary* » ce qui veut dire berceau de riz, là où on stocke le paddy.

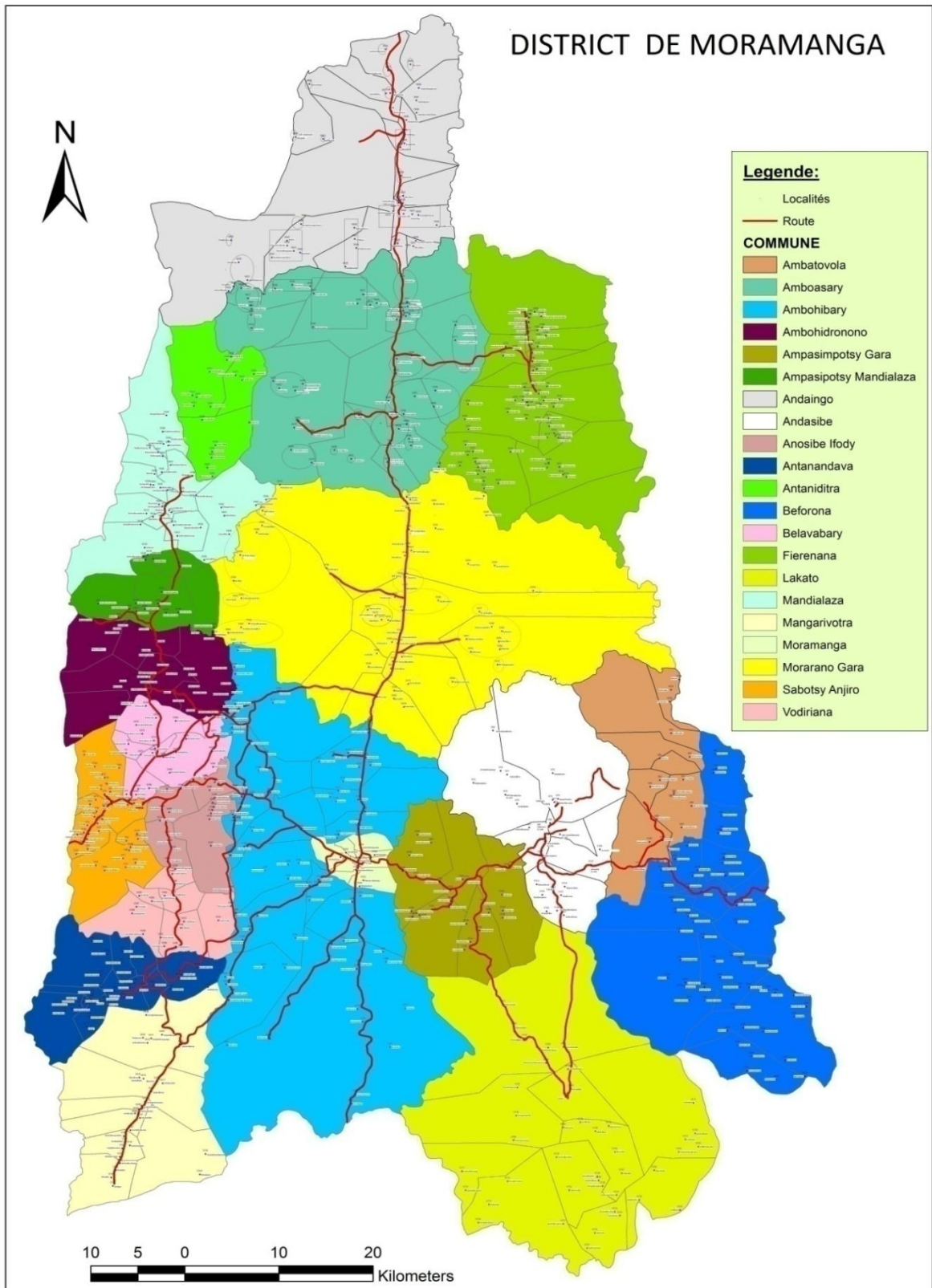
L'appellation vient du fait que vers 1818, le village des anciens habitants ou plus précisément les premiers habitants de cette région « *Fihasinana* », un peu en amont par rapport au village actuel. L'endroit actuel constituait les champs de culture des habitants.

À cause de l'éloignement, les gens ont été obligés de stocker leur production là où il y a les champs de culture, ainsi serait né le nom « AMBOHIBARY ».

b) Localisation

La commune rurale d'Ambohibary se trouve au Nord du centre-ville de Moramanga, dans la région Alaotra Mangoro, district de Moramanga et commune suburbaine de Moramanga longeant la RN 44, et se situe environ 112 km de la capitale de Madagascar.

Carte n°1 : Le district de Moramanga



Source : Division chargée de la Programmation, CISCO MORAMANGA, 2016 :

a) Délimitation de la commune

D'après la carte ci-dessus, la Commune d'Ambohibary colorée en bleu est délimitée comme suit :

Elle est encadrée à l'Est, du nord au sud par les Communes d'Ambohidronono, de Belavabary, d'Anosibe Ifody, et d'Antanandava. A l'Ouest par les Communes d'Andasibe, de Moramanga, d'Ampasipotsy Gara et de Lakato. Au nord se trouve la Commune de Morarano Gara et l'extrême sud par le District d'Anosibe An'Ala.

Tableau N° 1 : Délimitation communale

Délimitation	Commune
Nord	Commune rurale Morarano près du passage à niveau au sud de Marovoay
Sud	Commune rurale Anosibe An'Ala à 35 km au sud de la commune de Moramanga
Est	Commune rurale Ampasipotsy Gara dans la vallée de la Montagne de Tsiazompody
Ouest	Commune rurale Anosibe Ifody et de Belavabary limité par la rivière de Mangoro

Source : Monographie de la commune, 2008

Ce tableau nous permet de délimiter géographiquement la commune. Il nous renseigne sur les communes environnantes.

b) Superficie

La commune d'Ambohibary, un arrondissement administratif s'étend sur une superficie de 729 km². Elle est constituée par 12 Fokontany comme nous montre le tableau ci-dessous :

Tableau n° 2: Les Fokontany composant la commune

Arrondissement	Fokontany	Distance Fokontany par rapport au chef-lieu de la commune en Km
AMBOHIBARY	Analalava	00
	Befotsy	04
	Ampitambe	08
	Ambohitrakanga	30
	Ankarahara	19
	Antsirinala	16
	Soavinorona	12
	Antsily	24
	Ambodimanga	32
	Ampahitra	17
	Sahafitana	08
	Ambohimanatrika	06

Source : Monographie de la commune, 2008

Ce tableau nous montre les douze (12) Fokontany qui composent la commune ainsi que leur distance vis-à-vis du village d'Ambohibary, Chef-lieu de la commune. Par cet effectif, la Commune est vaste tout en possédant un grand nombre de fokontany. Il nous permet d'identifier facilement les Fokontany. La distance Fokontany par rapport au chef-lieu de la commune en Km est parfois élevée, c'est le cas du fokontany d'Ambodimanga et d'Ambohitrakanga. Entre le Nord, Ampitambe et Sud, le fokontany d'Ambodimanga, la distance couvre 40 km.

c) Hydrographie

D'après les sources d'informations reçues, on peut constater que la commune possède deux principales rivières : la première s'appelle Sahamarinana, la rivière qui s'étend du sud au sud-ouest de la commune. L'autre se nomme Mangoro, en général elle irrigue la plupart des rizières de la commune. Cette rivière plutôt ce fleuve longe dans la commune, environ une distance de 20 km permet d'une part aux habitants de faciliter l'irrigation d'eau dans leur plantation mais d'autre part, source d'eau d'Ambatovy dans ses activités.

1-2 Population

Au total, le nombre de population de la commune rurale Ambohibary compte jusqu'à 34 253 habitants.

a) Nombre de population d'Ambohibary

Tableau N° 3: Nombre de population par Fokontany

NOM DU FOKONTANY	NOMBRE	DISTANCE en KM
Ampitambe	5023	8
Befotsy	2058	4
Analalava	2273	0
Sahafitahana	3248	8
Ampahitra	4080	17
Ambohimanatrika	1120	6
Antsily	1675	24
Ambodimanga	1832	30
Soavinorona	2815	12
Antsirinala	4957	16
Ankarahara	2562	19
Ambohitrakanga	2599	30
TOTAL	34 253	

Source : Monographie de la commune, 2013

Le tableau ci-dessus nous montre les différents Fokontany qui composent la commune rurale d'Ambohibary et le nombre de la population par Fokontany. D'après ce tableau, on constate que le nombre de la population varie d'un Fokontany à un autre. On peut immédiatement identifier les Fokontany les plus peuplés des sous-peuplés, Ampitambe compte le plus en termes de population et il est suivi d'Ambohimanatrika. Dans la commune, l'effectif total de la population est de 34 253, le Fokontany Ampitambe regroupe à lui seul 5023 habitants, soit 15 % de la population. Ambohimanatrika avec 1120 habitants renferme 3.5% de la population.

La lecture du tableau devient encore plus intéressante quand on voit que le Fokontany localisé près du chef-lieu de commun compte moins de populations que d'autres ; on peut

citer à ce propos, le Fokontany Analalava se trouvant à 0 km d'Ambohibary, chef -lieu de la commune. Pourtant, le Fokontany' d'Ampitambe, distant de 08 km du Chef-lieu voit ainsi sa population augmenter. Comme nous l'avons annoncé dans l'introduction générale le choix du terrain aurait aussi sa source de la démographie de la Commune.

II-Commune Rurale Andasibe

A) Présentation de la commune

Historique

Andasibe se trouve à mi-chemin de la mer vers les haut-plateaux. C'est une des accès faciles pour traverser la falaise orientale. Ainsi, c'est une étape après la traversée de la falaise.

Avant XVIII^o siècle, les émigrants austronésiens¹ étaient obligés de s'infiltrer vers les hauts plateaux, faute d'espace dans la région côtière. Andasibe constituait une des étapes d'immigrants.

Vers le XVIII^o et de XIX^o siècle, c'était l'étape pour relier Antananarivo avec le port côtier en conséquence des activités des colons intenses dans la région.

En 1910, Andasibe était devenu un simple campement des villageois forestiers.

De 1924 à 1927, en accord avec le service des eaux et forêts, les responsables de chemin de fer ont planté de l'eucalyptus en compensation de la forêt naturelle dont l'exploitation lui avait été accordée pour subvenir à leurs besoins en bois d'énergie pour les locomotives à vapeur. C'est en ce temps-là que les travailleurs immigrèrent à Andasibe, vu l'importance de main-d'œuvre que ces travaux requerraient. Hormis cette main-d'œuvre payée, le reboisement avait été institué par les colons français comme une corvée coloniale(SMOTIG³).

En 1940, IZOUARD commença à s'installer et à exploiter les riches gisements de graphites dans la région de Falierana et Andasifahatelo avec ARSEN LOUYS. Leurs usines furent à l'origine de création d'emplois et d'immigration, ce qui agrandit alors le village Andasibe.

Les exploitations forestières entreprises par la Compagnie Générale de Madagascar (CGM) et la Société LA GRAND ILE qui actuellement dénommée ENTREPRISE MAZAVASOA créa des emplois et constitua le catalyseur de l'immigration.

¹Service de la Main d'Œuvre pour les Travaux d'Intérêt Général institué en 1926

Les immigrants venant de différentes régions de Madagascar et surtout de Moramanga, Antananarivo, d'Ambatondrazaka et de la Côte-Est de Madagascar s'y établirent, ce qui explique l'actuelle hétérogénéité de la population d'Andasibe.

Le mot Andasibe vient des deux mots « LASY » et « BE » qui veulent dire et respectivement CAMPEMENT et GRAND. Comme son nom l'indique, l'appellation Andasibe trouve son origine au début de l'histoire de la région. Il existe aussi des villages qui tirent leurs noms des campements « lasy » comme ANDASIFAHATELO, ANDASIFAHAEFATRA, ANDASIFAHADIMY, ANDASIFAHAENINA, ANDASITENINA, ANDASIHANAKA, ANDASINDRAINIKABARY, ANDASINIMANGAVELO,....

Notons qu'Andasibe était communément appelé PERINET. C'était le nom du sous-lieutenant français responsable de la construction du chemin de fer dans la région d'Andasibe (vers 1901) et qui est réputé pour l'excellence de ses relations avec la communauté locale. Mais l'appellation Andasibe a été reprise après la colonisation et reconnue officiellement.

B) Situation géographique

1- Localisation

Géographiquement, la commune rurale Andasibe se trouve à 138 km d'Antananarivo la capitale de Madagascar, longeant la RN 02. En général, elle a une superficie de 363 km² reposant sur un sol ferrallitique, cette région est dotée d'un relief montagneux et d'une plaine marécageuse. (Voir carte N°1)

2- Hydrographie

La Commune Rurale d'Andasibe est en principe traversée par les rivières de Sahatandra, de Firikany, d'Analamazaotra et de Sahatany. Ainsi on peut dire que la commune n'a aucun problème d'approvisionnement en eau. La présence de ces rivières facilite ainsi l'addiction d'eau potable de la Commune.

3- Climats et végétations

La commune est une région d'un climat influencé par l'Alizé de type humide, les précipitations sont abondantes.

On peut distinguer quatre saisons :

- La saison de fortes précipitations (Novembre- mars) ;

- La saison des précipitations occultes c'est-à-dire où l'on observe le phénomène des rosées et des bouillards en fin de journée jusqu'à une heure avancée du jour (Avril-Mai) ;
- La saison crachins (Juin-Août) ;
- La saison sèche (Septembre-Novembre).

Dans de tel relief, au climat typique, la commune est presque recouverte des forêts naturelles, plus de 26000 ha et de milliers d'hectares de reboisements d'eucalyptus (orchidée). La plaine de Torotorofotsy domine au Nord dans la Fokontany de Menalamba sur une superficie de 1000 ha environ aménageable en rizières.

4- Délimitation de la commune

La Commune d'Andasibe de couleur blanche sur la précédente carte est délimitée par :

Tableau N° 4 : Délimitation communale

Délimitation	Commune
au Nord	Commune rurale Morarano Gare
au Sud	Commune rurale de Beforona
à l'Est	Commune rurale d'Ampasipotsy Gare
à l'Ouest	Commune rurale d'Ambatovola

Source : Monographie de la commune, 2015

D'après la carte N°1, la commune d'Andasibe est encadrée par les communes d'Ambatovola à l'Ouest, Morarano Gare au Nord, de la commune Beforona au sud, et de celles d'Ampasipotsy Gare à l'Est.

C) Situation démographique

1- Population

Au total, la population de la commune rurale d'Andasibe compte jusqu'à 14 555habitants. Avec une densité de 34.39 habitants par km².

1-1 Répartition de la population par Fokontany

Tableau N° 5: Répartition de la population par Fokontany

FOKONTANY	MASCULIN	FEMININ	TOTAL
ANDASIBE	2265	4579	6844
ANDASIFAHATELO	460	566	1026
AMPANGALANTSARY	827	1106	1933
FALIERANA	549	769	1318
MENALAMBA	649	886	1535
MORAFENO	535	647	1182
TOROTOROFOTSY	310	407	717
TOTAL	5595	8960	14555

Source : Monographie de la commune, 2015

1-2 Répartition de la population par tranche d'âge et par sexe

Tableau N° 6 : Répartition de la population par tranche d'âge et par sexe

AGE	MASCULIN	FEMININ	TOTAL
0-1 an	330	630	960
2-4 ans	654	963	1617
5-9 ans	792	1240	2032
10-14 ans	664	1085	1749
15-19 ans	976	1471	2447
20-24 ans	951	1349	2300
25-64 ans	881	1535	2416
Plus de 65 ans	347	687	1034
TOTAL	5595	8960	14.555

Source : Monographie de la commune, 2015

Les tableaux ci-dessus nous montrent la répartition de la population par Fokontany et par tranches d'âges. D'après ces tableaux, on constate horizontalement que le nombre de la population par sexe diffère d'un Fokontany à un autre. Les Fokontany les plus peuplés et le moins peuplés sont identifiés respectivement, le premier Andasibe et Ampangalantsary pour le second. Dans la Commune, l'effectif des jeunes demeure très élevé, 4747 soit 32.61% du total et parmi eux arrive en tête l'effectif du sexe féminin dont 2820 regroupant 59.40% des jeunes (les personnes âgées ne représentent seulement que 7.10% du total).

En obtenant ces chiffres on peut conclure que la commune rurale d'Andasibe connaît une population jeune.

CHAPITRE 2 : REPÈRES THÉORICO – CONCEPTUELS

2.1- Approches théoriques

Ici, il est important de connaître les opinions de la population. Il est donc nécessaire de rappeler qu'une descente sur terrain et même des visites à domicile ont été réalisées afin que les individus en soient représentatifs. Il est important aussi de préciser que notre enquête était directive c'est-à-dire comme des entretiens, donc l'élaboration des questionnaires était obligatoire.

Selon Paul CLAVAL, à l'instar des sociologues et des anthropologues, ces derniers prennent conscience du poids des formes sociales et ont de telle sorte qu'elles réagissent de plusieurs manières ; ainsi, il existe dans « notre société des forces d'oppression (pollution, changement climatique, etc.) qu'ils (sociologues et anthropologues) avaient longtemps ignorées et qui rendaient responsables des aventures vietnamiennes et de croissance recherchée au prix de désordres écologiques et individuels ⁴.

Ensuite LAUTREY Jacques a souligné que « les conditions de vie des parents c'est-à-dire leurs ressources, leurs possibilités de choix, le temps et l'espace dont ils disposent..., toutes les conditions dont on sait qu'elles varient entre les classes sociales jouent un rôle dans le développement intellectuel des enfants⁵.

2.2- Concepts mobilisés

L'étude universitaire nous a appris de définir la société comme état de vie collective ou mode de vie caractérisé par la vie en groupe, milieu dans lequel se développent la culture et la civilisation.

Ainsi, la question de BERGSON se pose, « si chacun de nous vivait dans une vie purement individuelle, s'il n'y avait ni société, ni langages notre conscience saisirait-elle sous cette forme indistincte la série des états internes ?³ mais il revêt d'autres significations et surtout associées à lui à d'autres mots.

Dans ce même ordre d'idées, beaucoup de chercheurs s'accordent pour dire que toutes les entreprises doivent accorder une dimension pragmatique et utilitaire à leurs actions et leurs profits. C'est de là qu'est née la notion de responsabilité sociale et environnementale des

⁴ Paul CLAVAL (1973) *Principe de géographie sociale*, Paris, Editions M.-TH Genin / Libraires Technique, p.71

⁵LAUTREY Jacques (1980) *Classes sociales, milieu familial, intelligence*, Paris, PUF, p.16

³ BERGSON Henri (1889) *Essai de données immédiates*, Paris, P.U.F p.110

entreprises (RSE)⁶. Nous partageons l'idée de Duong Quynh LIEN, D.Q (2005)⁷ lorsqu'il affirme que : « La notion de RSE est actuellement souvent évoquée dans une perspective de triple résultats qui conduit à évaluer la performance de l'entreprise sous trois angles :

- environnemental (compatibilité entre l'activité de l'entreprise et le maintien des écosystèmes) ;
- social (conséquences sociales de l'activité de l'entreprise) ;
- et économique (performance financière), tendance qui paraît résulter de divers facteurs de contexte ayant significativement marqué ces dernières années ». Et l'auteur de poursuivre qu'il existe deux facteurs essentiels : « 1) la mondialisation des produits et des marques ; 2) l'accroissement des écarts sociaux entre les populations et l'épuisement des ressources naturelles au profit des pays riches. Les entreprises se voient de plus en plus obligées de remplir leur rôle social et de combler les échecs du marché et des Etats dans la régulation des droits sociaux » (*ibidem*).

Quant à l'activité d'une entreprise, nous sommes de même avis que BALLÉ, C.(2002 : 92)⁸ lorsqu'elle dit que : « nous attribuons à chaque institution une activité et nous savons que chaque organisme, pour exercer cette activité, a une finalité qui lui est propre, que celle-ci s'exprime en termes de but, de politique, de stratégie ou d'objectif. Les entreprises et les administrations sont représentées, voire symbolisées par les individus ou les groupes d'individus qui établissent ces orientations – président, directeur, équipe de direction, ministre, haut fonctionnaire. L'organisation possède donc des instances de direction et procède à la prise de décision ». C'est ainsi que la firme Ambatovy a décidé de tendre la main à la population locale dans la réalisation d'infrastructures à finalité sociale (construction d'école, de marché, etc.) et environnementale (reboisement,).

Si l'on essaie de cerner l'exploitation minière, on peut partir du verbe exploiter qui admet plusieurs sens. Parmi eux, on peut citer l'action de profiter ou de récupérer des richesses (biens) ou des bénéfices d'une entreprise. Tel est notre objet d'étude. L'action et l'effet d'exploiter prennent la désignation d'exploitation. Minier à son tour, se dit de ce qui appartient ou de ce qui est lié à l'exploitation minière (le travail effectué dans les mines).

⁶BOUZON, A. « Communication de crise et maîtrise des risques dans les organisations », *Communication et organisation* [En ligne], 16 | 1999, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 25 juin 2017. URL : <http://communicationorganisation.revues.org/2257> ; DOI : 10.4000/communication organisation.2257

⁷Duong Quynh Lien, « La responsabilité sociale de l'entreprise, pourquoi et comment ça se parle ? », *Communication et organisation* [En ligne], 26 | 2005, mis en ligne le 19 juin 2012, consulté le 14 octobre 2017. URL : <http://communicationorganisation.revues.org/3269> ; DOI : 10.4000/communication organisation.3269

⁸BALLE, C.(2002) *Sociologie des organisations*, 6^{ème} édition, Paris, P.U.F.

L'exploitation minière, par conséquent est l'ensemble des activités socioéconomiques qui sont menées pour obtenir / extraire des ressources d'une mine (un dépôt de minéraux). Les premières origines de ces exploitations remontent au Paléolithique, époque où des indices (preuves) ont été trouvés à Swaziland montrant que les hommes préhistoriques y creusaient pour extraire de l'hématite, il y a environ 43.000ans. Les activités de l'exploitation minière peuvent être divisées en deux types majeurs : les mines à ciel ouvert ou les mines souterraines. Dans les mines à ciel ouvert, l'extraction est effectuée avec de grandes machines sur la surface du sol. Dans les mines souterraines, cependant, le travail est effectué sous la surface, lequel est essentiellement manuel étant donné que les grosses machines ne peuvent pas entrer dans les tunnels. L'exploitation minière est une activité qui peut générer de graves problèmes environnementaux et de santé aux employés⁹.

On appelle « Périmètre du projet », l'ensemble constitué par le périmètre d'exploitation minière, ainsi que les terrains occupés ou réservés par le titulaire dans le cadre de son projet (Code minier de Madagascar 2005, p.7) ;

Nous agissons dans un environnement comme nous l'avons dit ci-dessus. En fait, nous avons affaire ici à un écosystème ; celui-ci renvoie à un milieu de vie donné qui présente ses caractéristiques physiques et chimiques déterminées : pour un lac, par exemple, il peut s'agir de la température, de la composition des eaux... Cet environnement, défini par ses caractéristiques, est un biotope. Il est peuplé par une biocénose. Le biotope et la biocénose sont liés par de multiples interactions et forment ensemble un écosystème. De nombreuses relations existent entre les organismes. Elles sont souvent de nature alimentaire et sont dites alors relations trophiques. Des animaux unis par des relations trophiques définissent une chaîne alimentaire. Dans un milieu, de multiples chaînes existent, dessinant un réseau complexe, appelé réseau trophique de l'écosystème. La niche écologique d'un animal est à la fois son habitat et sa position dans le réseau trophique. Chaque écosystème présente de nombreuses niches écologiques dans lesquelles se distribuent les différents êtres vivants.

De nombreux écosystèmes existent à la surface du globe. Ils sont, selon les cas, aquatiques ou terrestres et peuvent correspondre à des environnements d'extension variable, par exemple, de l'échelle de l'océan à celle de la mare, de l'échelle de la forêt à celle d'un simple tronc d'arbre mort.

⁹Définition exploitation minière : <http://lesdefinitions.fr/exploitation-miniere>, consulté le 13 octobre 2017

Pour décrire un écosystème, on indique les caractéristiques du biotope et on réalise l'inventaire des êtres vivants qui le peuplent, en notant l'abondance et la fréquence des espèces rencontrées. Ces études permettent une approche dynamique, visant à reconstituer l'évolution dans le temps des différentes populations ou à préciser les relations existant entre elles à un moment donné¹⁰. Et c'est justement cette dynamique spatiaux – temporelle qui constitue notre centre d'intérêt.

¹⁰ BEAUX, J-F (1997) *L'environnement*, Paris, édition Nathan, p. 4.

CHAPITRE 3: REPÈRES METHODOLOGIQUES

3.1 La méthode fonctionnelle¹¹

La difficulté de saisir la cause, a orienté certains sociologues vers l'interprétation des faits sociologiques par la notion de fonction. La notion de fonction souffre d'abord d'une **ambiguïté de langage** souvent déplorée dans les sciences sociales (MERTON, 1960 :424). L'**usage populaire** retient l'**aspect social** de la fonction et **la confond avec la profession**. La **publicité** emploie constamment le terme fonctionnel dans le sens d'**utile, adapté à son but**. Un bureau, une chaise sont qualifiés de fonctionnels. Dans le **langage mathématique**, la fonction désigne **une variable, étudiée en relation avec une ou plusieurs autres variables**, en fonction desquelles on peut l'exprimer ou dont sa propre valeur dépend. Lorsqu'un démographe déclare que « les taux de natalité sont fonction de la situation économique », il utilise le terme dans son sens mathématique. En sociologie, la notion de fonction est issue des mathématiques, mais adaptée probablement par l'intermédiaire de la biologie, où elle se rapporte « aux processus vitaux ou organiques dans la mesure où ils contribuent au maintien de l'organisme ».

Pour MALINOWSKI, père du fonctionnalisme, avance les postulats ci – après :

- la fonction est conçue par rapport au système social tout entier ;
- tous les éléments sociaux et culturels remplissent des fonctions sociologiques ;
- ces éléments sont indispensables.

A l'actif de MALINOWSKI on doit retenir sa démarche concrète et déjà scientifique : **observer, expliquer** ; ensuite l'**aspect interdépendant des facteurs** retenus et leur **lien avec la société globale**, enfin une **définition de la culture** ne se présentant pas comme une énumération, mais une « **réalité instrumentale** » qui satisfait les besoins de l'homme. En effet, nous étudions l'interrelation entre la firme d'Ambatovy et l'écosystème incluant bien sûr les acteurs sociaux, la population résidente et la population cible.

¹¹GRAWITZ, M. (2001) *Méthodes en sciences sociales*, Paris, Dalloz, p.423 – 427.

3.2 Micro population enquêtée

Ici, il est important de connaître les points de vue, les représentations et les pratiques de la population. Il est donc nécessaire de rappeler qu'une descente sur terrain et même des visites à domicile ont été réalisées afin que les individus en soient représentatifs. Il est important aussi de préciser que nos entretiens étaient directifs. Seize(16) responsables ont été enquêtés et nos questions (Voir annexe1 : Questionnaires) se concentrent sur le thème mais en relation avec leurs entités. Voici un tableau qui nous montre les différents types des responsables selon leurs entités

Tableau N° 7 : Présentation d'échantillon des responsables enquêtés

Entités	Nombre de personnes enquêtées
Responsable de la commune	06
Responsable d'Ambatovy	04
Responsable du Fokontany	02
Responsable du CSB	02
Responsable d'école	02
TOTAL	16

Tableau N° 1 : Tableau synoptique sur les personnes enquêtées

	Sexe	Fourchette d'âge	Profession	Niveau d'instruction	Loisirs	Religion	Lieu d'habitation	Catégorie socioprofessionnelle des parents		Activités lucratives parallèles
								Père	Mère	
EM1	M	[05-10[Etudiant	Primaire	Football	Protestante	Ampitambe	Cultivateur		-
EM2	M		Etudiant	Primaire	Football	Catholique	Menalamba/ Andasibe	Enseignant	Femme de ménage	Epicier
EM3	M		-	-	Football	Protestante	Ampitambe	Cultivateur	Femme de ménage	-
EM4	M		Etudiant	Primaire	Football	Protestante	Berano /Andasibe	Chauffeur	Infirmière	-
EM5	M		Etudiant	Primaire	Football	JesosyMam onjy	Ampitambe	Gendarme	Enseignante	-
EM6	M	[10-15[-	Secondaire	Football	Catholique	Ampitambe	-	cultivatrice	Commerçante
EM7	M		-	Primaire	Football	Protestante	Berano	Cultivateur		Commerçante
EM8	M		Etudiant	Secondaire	Football	Protestante	Ampitambe	Personnel d'Ambatovy	Sage-femme	-
EM9	M		Commerçant	Secondaire	Baby-foot	Protestante	Andasibe	Commerçants		
EM10	M	[15-20[Etudiant	Tertiaire	Basketball	Protestante	Andasibe	Guide	Enseignante	Commerçants
EM11	M		Etudiant	Secondaire	Football	catholique	Andasifahatelo /Andasibe	Gérant d'Hôtel	Femme de ménage	
EM12	M		Etudiant	Tertiaire	Basketball	Catholique	Ampitambe	Pompiste Ambatovy	Vendeuse de légumes	
EM13	M		Etudiant	Secondaire	Football	Protestante	Ampitambe	Adjoint Commune	Secrétaire de l'EPP Ampitambe	-
EM14	M		Etudiant	Secondaire	Basketball	Protestante	Andasibe	Guide	Réceptionniste d'hôtel	-
EM15	M		Cultivateur	Primaire	Football	Catholique	Andasibe	Cultivateur		Epiciers
EM16	M		Vendeur du charbon	Secondaire	Football	Protestante	Ampitambe	-		
EM17	M		-	Secondaire	Basketball	Catholique	Berano /Andasibe	Cultivateur	Commerçante	
EM18	M	[20-25[Enseignant	Tertiaire	Football	Protestante	Andasibe	Enseignant(e)		-
EM19	M	[25-30[Chauffeur	Secondaire	Basketball	Protestante	Andasibe	Chauffeur	Epicrière	
EM20	M	[30-35[Hôtelier	Secondaire	Football	Protestante	Andasibe	Personnel Ambatovy	Enseignante	-
EM21		[35-40[salarié	Primaire	Football	Catholique	Ampitambe	Cultivateur	Cultivateur	-
EM22		[40-45[salarié	Secondaire	Football	Catholique	Ampitambe	Cultivateur	Cultivateur	-
EM23		[45-50[Exploitant forestier	Secondaire	Football	Protestante	Andasibe			-
EM24		[50-55[Cultivateur	Secondaire	Football	Catholique	Andasibe	Cultivateur		-
EM25		[55-60[Cultivateur	Primaire	Football	Catholique	Ampitambe			-
EM26		[60 et plus		Primaire		Protestante	Ampitambe	Cultivateur	Cultivateur	-

EF1	F	[05-10[Etudiante	Primaire	Football	Protestante	Ampitambe	Maçon	Cultivatrice	Commerçante
EF2	F		Etudiante	Primaire	Football	Catholique	Andasibe	Guide		-
EF3	F		Etudiante	Primaire	-	Catholique	Andasibe	Cultivateurs		Commerçante
EF4	F		Etudiante	Primaire	Football	catholique	Andasibe	Cultivateurs		Commerçante
EF5	F	[10-15[-	Primaire	Football	Protestante	Ampitambe	Commerçante	Enseignante	-
EF6	F		Cultivatrice	Secondaire	Basketball	Protestante	Ampitambe	Mécanicien	Cultivatrice	Commerçante
EF7	F		-	Secondaire	-	VahaonyOl oko	Ampitambe	Cultivateur	Commerçante	
EF8	F	[15-20[Vendeuse	Secondaire	Basketball	Protestante	Andasibe	Commerçante		
EF9	F		Vendeuse	Primaire	Football	catholique	Ampitambe	Cultivateur	Femme de ménage	-
EF10	F		Cultivatrice	Secondaire	Basketball	Protestante	Andasibe	Cultivateurs		Commerçante
EF11	F		Employer d'Ambatovy	Tertiaire	Basketball	Jesosymam onjy	Andasibe	Guide	Gérante d'hôtel	-
EF12	F		Etudiante	Secondaire	Football	Protestante	Andasifahatelo	Police	Personnel d'Ambatovy	-
EF13	F		Hôtelière	Secondaire	Football	-	Ampitambe	Bucheron	Cultivatrice	-
EF14	F	[25-30[Sage-femme	Universitair e	Basketball	Catholique	Ampitambe	Docteur	Enseignante	-
EF15	F		Vendeuse	Secondaire	Football	Protestante	Menalamba /Andasibe	Charpentier	Commerçante	-
EF16	F		Vendeuse	Primaire	Football	Catholique	Andasibe	-	-	-
EF17	F	[30-35[Hôtelière	Secondaire	-	Protestante	Ampitambe	Chauffeur	Enseignante	-
EF18	F		Enseignante	Tertiaire	Football	Protestante	Andasibe	Maçon	-	
EF19	F		Vendeuse	Primaire	-	Catholique	Berano	Cultivateur		
EF20	F	[35-40[Hôtelière	Universitair e	-	Protestante	Andasibe	Commerçante		Commerçante
EF21	F	[40-45[Cultivatrice	Primaire	Football	Non croyante	Ampitambe	Cultivateur	-	-
EF22	F	[45-50[cultivatrice	Primaire	Football	Pentecôtiste	Ampitambe	-	-	-
EF23	F	[50-55[Femme au foyer	Primaire		-	Andasibe	-	-	-
EF24	F	[55-60[Cultivatrice	Primaire	Football	Non croyante	Ampitambe	Cultivateur	-	-
EF25	F	[60 et plus	Retraitée	Primaire				Gendarme	-	-

Légendes :

EM : enquêté de sexe masculin

EF : enquêté de sexe féminin

Ce tableau nous ont permis de saisir rapidement le nombre des personnes enquêtées, leur sexe, les tranches d'âge adoptées, leur niveau d'instruction, le loisir préféré de chaque individu, la religion que chacun ou chacune pratique, le lieu de résidence et leurs situations professionnelles.

Verticalement, le tableau montre dans la première colonne l'enquête de cinquante-deux (52) personnes, choisies au hasard afin d'éviter toute ressemblance et d'obtenir le plus de renseignements. Dans la deuxième colonne, au niveau du sexe, le nombre d'hommes et de femme a également été respecté. Dans chaque commune, 13 femmes ont été enquêtées. En faisant cette recherche, l'on a retenu la tranche d'âge de cinq ans et qui a considéré les individus de cinq ans aux personnes âgées de 60 ans et plus. Dans le tableau, chaque personne a été classée selon sa classe d'âge et non pas par son lieu de résidence.

Concernant leur niveau d'instruction, nous avons pu constater dans la colonne 4 que dans le sexe masculin représentant 50% d'entre eux ont fréquenté le niveau secondaire ; ceux qui ont suivi le niveau primaire représentent 95%. 15% d'entre eux ont eu la chance d'obtenir de diplôme professionnel, section tertiaire. L'analphabétisme semble faible car dans l'ensemble, il n'occupe que 5% des personnes enquêtées. L'enquête du sexe féminin révèle que les 26 femmes soit 100% du total ont eu accès à l'école primaire, un taux beaucoup plus élevé par rapport au sexe masculin, 45% de la gente féminine ont suivi le niveau secondaire. 3 femmes soit 11.53% du sexe féminin sont des anciennes élèves du Lycée technique de Moramanga et ont opté pour le secteur tertiaire. 5% d'entre-elles ont eu toutefois l'opportunité de suivre le cursus universitaire. Les personnes enquêtées sont hétérogènes si l'on s'en tient au niveau d'études des individus rencontrés. Parmi les individus de 60 et plus, le cas d'Ampitambe est spécifique en ce qui concerne l'enseignement du fait que cette localité a connu très tôt la mise en place de cette institution.

Sur le loisir, à part le travail et l'école, la majorité de la population préfèrent le football. Sur 52 entretiens réalisés, il représente 60% des personnes enquêtées soit 31 individus. 11 personnes soit 27.5% du total, pratiquent le basket-ball, le reste partagé entre le baby-foot et le sport.

Dans le domaine de la religion, plus de la moitié des personnes enquêtées sont protestantes, 29 sur les 52 enquêtés, soit 57.5%. La religion Catholique compte 18 membres, soit 32.5%. 04 personnes sont issues des autres religions.

Dans le domaine du travail, bien que la plupart de parents se disent avoir des occupations, ils sont nombreux à nous répondre qu'un ou deux de leurs enfants demeurent

sans travail fixe et souvent de chômeurs. 17 personnes, homme ou femmes sont des cultivateurs ; 07 fonctionnaires, 06 des salariés d'Ambatovy et les autres, soient des élèves ou des parents à fonction libérale. La situation professionnelle qu'on vient d'évoquer concerne seulement les personnes ciblées par l'enquête. D'ailleurs il existe encore d'autres catégories de travail, mais en minorité. Les autres activités ne figurant dans ce travail font vivre de nombreuses familles, on peut évoquer à ce propos le tressage de nattes, le travail journalier mais nous ne l'avons su que trop tard.

CONCLUSION PARTIELLE

Pour conclure, dans cette première partie du mémoire nous avons pu identifier l'existence de deux communes ayant des structures rurale si identiques mais des réalités différentes selon leur implantation par rapport à celle de la société Ambatovy, une entreprise géante. Ses activités sont encrées et prend source dans la Commune d'Ambohibary, se prolonge dans celle d'Andasibe. Ensuite nous avons eu l'opportunité de bien connaître ces communes en décrivant ses habitants, ses localités, ses hydrographies, ses climats et ses végétations, les infrastructures de la communes (Ecoles, CSB, poste avancé, ...) se reflétant en partie sur le mode de vie de la population ; et pour en finir, la partie consacrée aux approches théoriques suivie par des approches globales concernant l'implantation de la société Ambatovy ont été traitées afin de pouvoir aborder le thème.

**DEUXIÈME PARTIE : RETOMBÉES
SOCIALES DE L'IMPLANTATION DE
LA SOCIÉTÉ AMBATOVY**

Rapport-gratuit.com 
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

DEUXIÈME PARTIE :

RETOMBÉES SOCIALES DE L'IMPLANTATION DE LA SOCIÉTÉ AMBATOVY

Dans cette seconde partie, le chapitre 4 abordera les réalités sur le terrain de recherche ; puis, le chapitre 5 évoquera les contributions de la société Ambatovy auprès de la commune ; enfin, le chapitre 6 traitera des problèmes liés à son implantation.

CHAPITRE 4 : LES RÉALITÉS SUR LE TERRAIN DE RECHERCHE

Il faut rappeler que tout développement qui se veut être efficace débutera toujours et sûrement par la base (développement endogène). Pour commencer il est alors nécessaire de rappeler que notre stage se fait au niveau de communes riveraines de la société extractive. La démarche de recherche se fait par étape et a respecté² les hiérarchies existantes car tout déplacement doit être cautionné par le Maire, le premier magistrat de cette structure décentralisée. Mais avant tout une visite de courtoisie a été effectuée et même des rendez-vous ont été pris avec certains responsables locaux.

Lors de l'enquête, nous avons appris beaucoup de choses concernant la commune, comme sa monographie qui nous a permis de bien connaître l'organisation de la commune avec ses caractéristiques, il y a aussi le Plan Communal de Développement (PCD) qui nous a aidés à identifier les bilans, les fonctionnements et les planifications au sein de la commune.

En outre, nous avons demandé une interview auprès du bureau ou service d'accueil d'Ambatovy pour en savoir plus sur leur société et avons présenté notre objectif dans le lieu afin de recevoir en retour des informations qui peuvent nous aider à rédiger notre modeste travail de recherche. En effet, une entreprise bien intégrée se mesure par ses rôles, son rayonnement à travers l'économie, l'éducation et la santé au sein de la communauté.

I. Sur le plan éducatif

1. La situation de l'EPP Ampitambe

Lors d'une enquête effectuée auprès du chef d'établissement, des acteurs de l'éducation de l'EPP d'Ampitambe, les informations suivantes illustrent l'état actuel et contiennent les renseignements concernant l'école et par la suite l'œuvre de la société Ambatovy.

1.1 La description de l'école

L'EPP Ampitambe se trouve sur la RN 44 à 12 kilomètres de Moramanga, juste tout près du croisement de la route qui mène à l'usine d'Ambatovy. Lors des descentes et discussions avec le responsable d'établissement, on a constaté l'existence d'anciens bâtiments au nombre de 05 et dont 04 utilisés en salles de classe et l'un est réservé et partagé en bureau et bibliothèque.

Avec ses centenaires, trois des cinq bâtiments de l'école comme le montrent les photographies ci-dessous font état de délabrement. La dernière réhabilitation remonte en 1987, c'est-à-dire trente ans passés, et a été réalisée par l'association des parents d'élèves et rien depuis. Leurs structures se trouvent ruiner par l'âge mais bien que leur soubassement en pierres résiste, elles nécessitent actuellement une démolition et une reconstruction.

Photo n° 1 : Ecole Primaire Publique



Des.. Bâtiments en état de délabrement

Structures....ruiner par l'âge,une menace permanente pour les élèves



Source : Cliché de l'auteur, 28/12/2016

Ici comme en témoigne ces infrastructures, vu l'état de ces bâtiments, ils représentent ainsi une menace permanente pour les élèves. Par ces clichés, l'on peut dire que ces bâtiments ont fait leur route. Que beaucoup d'enfants ont pu jadis être scolarisés dans ce milieu. Les parents ont en partie confié leurs enfants aux enseignants de l'école. Comme dit le proverbe malgache « *ny fianarana no lova tsara indrindra* » qui littéralement veut dire que les parents n'ont rien de meilleur à offrir à leurs enfants que l'enseignement / apprentissage / éducation formelle à titre d'héritage. Mais la situation a changé. Les édifices sont rongés par le temps. Actuellement, les parents sont – ils encore motivés à envoyer leurs enfants dans de tels établissements ? Afin de répondre à cette question, le tableau suivant montre l'effectif des élèves de l'école primaire.

1.2 Concernant les élèves

Le tableau n°8 montre la répartition des élèves de l'EPP Ampitambe. L'année scolaire 2016-2017, l'effectif total des élèves de l'école primaire du Fokontany Ampitambe est de 325 ; cette répartition par sexe et par niveau se présente comme suit :

Tableau N° 2: Répartition des élèves de l'EPP par classe suivant leur sexe et par niveau

CLASSE SEXE	Précolaire	CP1	CP2	CE		CM1		CM2	TOTAL
MASCULIN	11	38	31	19	21	15	14	17	166
FÉMININ	06	26	27	19	19	16	17	29	159
TOTAL	17	64	58	39	40	31	31	46	325

Source : Recherche personnelle, 27/12/2016

En regardant ce tableau nous pouvons nous rendre compte que l'établissement comporte tous les niveaux d'une école primaire, du Précolaire à la deuxième année du Cours Moyen (CM2). Le Cours Élémentaire (CE) et le Cours Moyen, première année (CM1) sont divisés en deux sections.

Par niveau, l'effectif des élèves fluctue beaucoup. Première constatation, en Précolaire, l'effectif des enfants est de 17 puis cet va tripler en CP1, voire plus en CP1. Une baisse a été enregistrée en CP2 à cause du redoublement. En classe CE, l'effectif des élèves est très élevé, il y a tellement d'enfants qui s'entassent dans cette classe. En effet, les conditions d'apprentissage sont très difficiles : salle exiguë, bâtiment non attrayant, tout cela est encore aggravé par les conditions de vie difficiles.

Par sexe, les élèves de l'EPP sont répartis différemment du précolaire en CE. Durant les trois premières années, la composition des élèves par sexe est dominée par les garçons. En cours moyen, le sexe masculin déserte progressivement ; car l'existence de la société Ambatovy dans leur milieu attire beaucoup des jeunes à s'orienter déjà dans le domaine du travail. En CM2, sur 46 élèves, il ne reste plus que 17 garçons.

En conséquence et dans tous les cas, l'école se vide petit à petit ou les écoliers préfèrent se diriger vers d'autres établissements ou s'engager directement sur le marché du travail.

Il est important de mentionner que la construction de l'école de niveau secondaire est en cours de construction, toute fois, la plupart des jeunes filles ne s'y intéressent plus. Elles

préfèrent gagner un peu d'argent en profitant le passage du bus et proposent des activités à vendre aux employés. D'autres se contentent de leurs relations tarifées est ne poursuit plus l'école. D'ailleurs, tous ces activités demeurent insuffisantes pour mener une vie confortable et stable.

1.3 Les personnels dans l'EPP

- Le constat : L'EPP d'Ampitambe dispose 09 personnels dont 07 enseignants et 02 personnels administratifs. 08 agents sont des Enseignants Non Fonctionnaires (ENF). Trois d'entre eux y habitent : le Directeur et deux enseignants. Le logement comprend une maison de deux chambres occupées et partagées par le Directeur et deux de ses subordonnées. Seulement, ce logement est trop étroit et ancien.

Actuellement, après le passage du Ministre de l'Education Nationale Monsieur Paul Rabary dans cette école, tous ces enseignants sont recrutés.

Aucune amélioration n'a été faite. Les autres enseignants sont obligés de faire le va-et-vient entre Moramanga et Ampitambe.

- La version de la Directrice :

Concernant le logement : Selon elle, l'éducation et l'enseignement renferment plusieurs paramètres : la situation didactique, la relation entre maître/élèves, la relation parents/élèves et même le lieu de résidence. Les enseignants se disent être affectés par le rythme journalier, faute de logement. Le géant Ambatovy pourrait doter de logements aux personnels des établissements.

Concernant les bâtiments scolaires, tous ont besoin de nouvelles salles de classe, dit la responsable.

2. Structure de l'école

Alors vu de l'état de ces bâtiments, ils représentent ainsi une menace permanente pour les élèves mais à part cela l'école connaît aussi un problème au niveau matériel surtout les manuels scolaires pour aider les étudiants à la lecture. Ce sont ensuite les raisons pour lesquelles l'école a établi une demande de soutien et d'aide au responsable de la société Ambatovy pour remplacer les anciens bâtiments. Suite à une descente de vérification établie par la société Ambatovy, quelques mois plus tard la demande a été positive et l'école a obtenu

deux bâtiments à deux salles dont un bâtiment pour la salle de classe et un bâtiment pour une salle de lectures et une bibliothèque dotée de quelques manuels scolaire.

II. Sur le plan sanitaire

Sur le plan médical, durant l'interview de quelques personnels de la commune et à l'aide de consultation de Monographie ainsi que le plan communal de développement, nous avons l'occasion de connaître le nombre de Centre de santé de base présent dans la Commune

Tableau N° 3: Listes des personnels CSB dans la commune

Noms et prénoms du responsable du CSB	Nombre	Lieu
RALISOA Elisabeth	2	Ambohibary
RATIANARISOA Florence Emilie	1	Ambodiakatra
RALIBERT	1	Saharevo
VOAHANGINIRINA Maryane	1	Ambodimanga
RAVAOMANAMPY Marie Robine	1	Ampitambe
FISAONINA Jean Baptiste(Gardien)	1	Ampahitra

Source : Monographie de la commune, 2015

D'après ce tableau on peut constater que la commune rurale Ambohibary dispose 07 CSB, dont deux parmi eux est tous à Ambohibary. Alors on peut tirer que c'est la moitié de la Fokontany qui ont des CSB.

Ensuite, nous avons effectué une descente sur terrain dans le lieu choisi, ou plus précisément dans le Fokontany Ampitambe. C'est l'un des Fokontany qui possède un centre médical, le Médecin Chef du CSBII a eu la bienveillance de nous recevoir, nous partage les réalités afin d'obtenir des informations concernant son centre mais aussi il nous a donné l'opportunité d'en connaître plus sur la santé de la population dans le Fokontany Ampitambe. Il nous a aidés aussi à identifier toutes formes de maladies fréquentes dans ce Fokontany même, les problèmes rencontrés par le centre, par les personnels du CSB ainsi que les malades. En effet, le tableau ci-dessous montre la répartition du personnel du centre.

Tableau N° 4: Répartition du personnel du CSB

POSTE DE TRAVAIL	NOMBRE DE PERSONNEL	OBSERVATION
Médecin chef	01	
Sage-femme	01	
Dispensatrice	01	
Gardien	01	Payé par la commune
TOTAL	04	

Source : Recherche personnelles, 27/12/2016

D'après ce tableau, on peut dire que la Centre de Santé de Base d'Ampitambe est structuré de quatre (04) personnels ayant chacun des responsabilités bien distinctes qui est dirigé par le Médecin Chef et secondé par une Sage-femme, ils sont assistés par une dispensatrice et pour finir par un gardien.

A la fin de cette enquête on a pu identifier les maladies les plus fréquentes et le médecin de nous livrer son point de vue.

Ainsi, le Chef de poste a parlé les problèmes d'infrastructures qui dérangent les soignantes. Les matériels d'accouchement comme l'escarbot, la pince sont encore insuffisants ainsi que les médicaments.

III. Sur le plan économique

Dans la Commune rurale d'Ambohibary, la plupart de la population, avons-nous dit, sont des paysans, et notamment des agriculteurs. Sur ce point Ndemahasoia disait « des Bezanozano, une population d'agriculteurs »¹

L'économie des sites considérés a été soigneusement étudiée à partir des descentes sur place comprenant des phases de reconnaissance et vérification. Des échantillonnages, des prélèvements puis des ajouts de calculs ont été faits pour pouvoir se prononcer en quantité et qualité, de la catégorie socioprofessionnelle des ménages visités ; ainsi la connaissance de l'étendue de surfaces cultivées, la quantité de la récolte, les montants des dépenses qui pourront influencer l'éducation, la santé et surtout le niveau de vie ainsi que le mode de vie de la population. Notre enquête est exclusivement centrée dans ces influences.

¹Ndemahasoia et Poirier J : Notes sur les Bezanozano, OmalysyAnio N°17-18-19-20, Année 1983-1985 p.97

IV. Sur le plan socio-environnemental

L'environnement est le milieu où l'on vit. Et on ne peut pas nier qu'il est important de le mentionner et de le mettre en valeur la réalité sur le terrain de recherche et en découvrant les problèmes à résoudre. Voici deux exemples tirés lors d'une enquête :

1. La rizière

Alors comme nous l'avons expliqué ci-dessus la plupart de la population sont tous des cultivateurs, et le Fokontany possède presque la 60% des surfaces à cultiver sont tous des rizières.

Or, quelques surfaces se situent près de la zone d'Ambatovy qui entraîne ensuite la destruction, la pollution et la croissance anormale des plantes causées par les fumées, les poussières et les débris provenant de l'usine.

2. L'Eau

Dans le Fokontany on constate qu'il existe deux moyens pour avoir de l'eau, les puits et la rivière. Plusieurs familles possèdent de puits mais l'eau est insuffisante pour satisfaire les besoins des villageois, d'autres n'avaient pas le moyen d'en fabriquer ; donc certaines personnes utilisent la rivière comme source d'eau.

Or, la situation hydrographique de cette source se situe tout prêt de la société et cela peut avoir quelques effets nocifs pour l'eau à cause des produits chimiques ou des eaux usées. Ainsi, les débris provenant de la société par exemple la pollution de l'eau qui peut causer des maladies et menace la population.

CHAPITRE 5 : LES CONTRIBUTIONS DE LA SOCIÉTÉ AMBATOVOY AUPRÈS DE LA COMMUNE AMBOHIBARY

Géographiquement, on peut dire que la commune Ambohibary est la commune la plus liée à Ambatovy vu de l'emplacement de la société qui est encore sous sa domination et pourrait y avoir beaucoup de relations, d'échanges et de modifications. Elle est plus avancée par rapport aux autres communes liées à son implantation. Les enquêtes ont révélé les apports de la société et les difficultés encore saisissantes dans la Commune. Nous avons pu étudier plusieurs domaines.

I. Sur le plan éducatif

Au plan éducatif, le Maire a rappelé qu'il a placé l'éducation comme sa principale préoccupation. Le premier magistrat de la ville et la directrice de l'EPP, tous nous ont parlé du vieillissement de l'école, car il faut rappeler qu'historiquement cette école a été fondée avant la 1^{ère} République ou plus précisément avant l'année 1960.

Se rapprochant de la société Ambatovy, l'Association des Parents d'Elèves (APE) et les autorités locales ont pu bénéficier de l'aide sur la mise en place de nouvelles infrastructures.

Photo n° 2 : Les bâtiments offerts par Ambatovy



Source : Cliché de l'auteur, 28/12/2016

En 2013, l'entreprise a donné son feu vert et la construction de deux nouveaux bâtiments a débuté et chacun comporte deux salles. En 2015, après la remise des clés, deux salles de classe supplémentaires sont fonctionnelles ; une salle de bibliothèque et une salle de

lecture sont disponibles. Ces dotations résorberont et en partie les problèmes sans écarter totalement leurs besoins, ainsi les matériels de sport. La mise en place de cantine scolaire, de terrains de sports ou de ces logements d'instituteurs surtout que le Fokontany a pu bénéficier de la construction et du fonctionnement du Collège.

II. Sur le plan sanitaire

Comme nous l'avons constaté dans le chapitre précédent, le Fokontany Ampitambe possède un centre de santé de base qui assurerait la sécurité sanitaire de la population dans le lieu. Autrefois le village ne possède aucun centre médical alors quand la population a un problème de santé, elle devrait parcourir huit kilomètres pour recevoir des soins à l'hôpital d'Ambohibary. Certes, il y a des bus, des taxi-brousses mais à cause de leurs activités, la population éprouve des difficultés à s'y rendre ce qui pourrait augmenter le taux de mortalité.

Le responsable du CSB a raconté qu'en 2012 et 2013, le Chef Fokontany du lieu avec l'aide de la population ont décidé de fonder un centre de santé de base. Ils ont constitué une caisse commune mais cela s'avère insuffisante pour la mise en place d'une infrastructure, alors ils ont demandé de l'aide surtout de financement auprès de la commune, puis à la société Ambatovy. Et quelques mois plus tard, la société avait répondu à l'appel. La population avait pris part au travail et comme apport, elle a contribué au quart des investissements.

Photo n° 3 : Le centre de santé de base d'Ampitambe



Source : Cliché de l'auteur, 28/12/2016

La construction du CSB a pris fin en 2014. Le bâtiment en dur, très imposant et protégé par des systèmes anticycloniques ; il comprend 10 salles, chacune indépendante pour faciliter leur utilisation.

Tableau N° 5 : Répartition de salle selon leur fonction

FONCTION DE LA SALLE	NOMBRE DE SALLE
Médecin Chef	01
Sage-femme	01
Pharmacie	01
Gardien	01
Salle de soin	01
Salle d'observation	01
Salle d'accouchement	01
Salle de stockage	01
Logement de Sage-femme	01
TOTAL	10

Source : Recherche personnelle, 27/12/2016

Suivant le tableau en sus, les 10 salles sont partagées en salle de consultation, salle de stockage, salle d'accouchement, de salle de soin. Des salles sont utilisées également par la sage-femme, le Médecin, le gardien et une autre sert de pharmacie.

Néanmoins, le médecin soulève de difficultés interne et externe : à l'intérieur, le laboratoire n'existe pas. La salle destinée aux urgences, à l'hospitalisation fait défaut. En plus, il n'y a dispositif de protection pour l'hôpital ; ni clôture. Tous les équipements sont à la merci de vol. A l'extérieur, le site de l'hôpital est soumis à d'intenses perturbations causées par la circulation des véhicules.

III. Sur le plan socio-environnemental

1. Remplacement des terres

Face à des cultures détruites ou touchées par l'implantation de la société, une descente de vérification sont effectuée par des responsables ; et après, une rencontre a eu lieu entre eux, c'est-à-dire entre la société et les personnes victimes de la destruction des surfaces cultivées.

Alors suite à cette rencontre, une solution a été suggérée et les victimes l'ont acceptée et cela consiste à remplacer les terrains détruits ou touchés par les actions de la société au prorata de leurs superficies.

2. Mise en place des bornes fontaines

On ne peut pas nier que l'eau est un élément indispensable dans notre vie, le corps humain est constituée de 80% d'eau ; c'est pour cela qu'on doit toujours la prioriser. Sur ce cas, L'Adjoint au Maire nous a dit leur démarche. La société a pensé à construire bornes fontaines pour pouvoir bénéficier de l'eau propre.

Alors quatre (4) bornes fontaines ont étaient mis en place et répartie dans le Fokontany d'Ampitambe. Pourtant le problème est loin d'être résolu car ces bornes fontaines ne parviennent pas à satisfaire le besoin de la population selon une mère de famille.

Photo n° 4 : L'un des bornes fontaines



Source : Cliché de l'auteur, 28/12/2016

3. Autres contributions

a) Terrain sportive

La société a pensé non seulement à la santé intellectuelle mais aussi à améliorer la santé physique ainsi que l'avenir des jeunes gens dans le lieu.

Les jeunes enquêtés nous ont livré qu'avant le terrain de sport du village est moins spacieux, non entretenu et constitué de matériaux en bois. Depuis 2013, ils disposent d'infrastructure sportive adéquate. Il s'agit d'un terrain de football aménagée par Ambatovy. Selon eux, ce terrain est le fruit d'une demande effectuée par l'Association FITAMI ou Fikambanan'nyTanora Miray auprès de société Ambatovy. Mais ces jeunes réclament la mise en place d'un terrain de Basket Ball et de salle de jeux.

Photo n° 5 : Tribune du terrain



Source : Cliché de l'auteur, 28/12/2016

b) Un poste avancé

Autrefois, le Fokontany ne possède aucun poste de gendarmerie et en général la population assure sa propre sécurité pour lutter contre l'insécurité. Puis, la méthode Andrimasom-pokonolona (une garde, un comité local de sécurité) était pratiquée pour rendre le travail plus facile. Cette méthode est soumise à une règle et c'est le fait d'envoyer une personne de la famille selon le tour organisé par le chef du lieu et le quartier mobile.

Le temps passe et le travail devient de plus en plus difficile car plusieurs familles ne respectent plus la règle alors ils ont demandé de l'aide auprès de la commune et la

commune a donné son aval pour construire un poste de gendarmerie de Moramanga, pourtant le problème n'est pas encore résolu car les victimes ne possèdent aucun endroit pour implanter un poste avancé.

Quelques semaines plus tard, le Maire a donné

Une conférence avec les responsables de la société Ambatovy et il a saisi cette opportunité pour parler du cas du Fokontany Ampitanbe. Mais en attendant le résultat la demande, le chef Fokontany sensibilise le gens à respecter leur tour de garde. Heureusement, un an après la demande le poste avancé est installée.

3-La structure du village

Le village d'Ampitambe a subi de forte métamorphose. Dans le village, de villas et grand immeuble, d'architecture moderne longent la RN44 et modifiant son aspect. Ces maisons d'habitations sont toutes des constructions en dur, faites de briques cuites.

4-La catégorie socioprofessionnelle et mobilité sociale

La répartition socioprofessionnelle des individus pris comme échantillon dans le tableau n°8 fait état de l'importance des cultivateurs en nombre face aux employés ou autres activités. Seulement, ces derniers (salariés, profession libérale,) tendent actuellement de prendre le dessus à cause des plusieurs activités générées par l'existence de la société, et cela entraîne avec elle de fort déplacement. En effet, sur les 40 personnes questionnées, il a été identifié que l'effectif des cultivateurs diminue : 13 cultivateurs seulement, soit 32.5% du total ; les salariés par contre, se multiplient beaucoup et les talonnent de près avec les 11 salariés (fonctionnaires, personnels d'Ambatovy) soit 27.5%. Selon deux cultivateurs résidant à Ampitambe, l'un père de cinq et l'autre de quatre enfants, deux pour le premier et trois pour le second travaillent actuellement à Ambatovy. Certes, ils travaillent à Contrat à Durée Déterminée (CDD) mais ce qu'ils préfèrent à l'agriculture. Désormais, la mobilité intergénérationnelle va faire petit à petit disparaître l'agriculture en tant que métier.

CHAPITRE 6 : LES RÉALITÉS ET LES CONTRIBUTIONS DE LA SOCIÉTÉ AMBATOVOY DANS LA COMMUNE RURALE ANDASIBE FOKONTANY TOROTOROFOTSY (TOUCHÉE PAR L'IMPLANTATION)

Concernant l'intervention de la société dans la Commune d'Andasibe, le cas de Torotorofotsy est pris comme exemple. Ce Fokontany est considéré comme étroitement lié à l'implantation de la société Ambatovy car il est traversé par le pipeline qui conduit la pulpe minérale de la Mine d'extraction à l'usine de transformation de Toamasina. Son trajet est maintes fois dévié afin d'éviter les zones vulnérables comme des sites archéologiques et habitats naturels¹.

I. Les réalités du Fokontany

1. Population

En total, la population du Fokontany Torotorofotsy renferme jusqu'à 717 habitants

2. L'éducation

Dans le hameau Berano, il existe une école primaire publique (EPP). Ce cycle comporte six niveaux c'est-à-dire du préscolaire jusqu'à la CM2.

Tableau N° 6: Répartition des élèves par classes

CLASSE SEXE	Préscolaire	CP1	CP2	CE	CM1	CM2	TOTAL
MASCULIN	5	17	15	12	12	11	72
FEMININ	9	21	24	21	18	17	110
TOTAL	14	38	39	33	30	28	182

Source : Recherche personnelle, 12/01/2017

Ce tableau montre la répartition des élèves de l'EPP Berano qui nous permet d'identifier la composition des élèves et leur effectif total. Elle en compte 182. La lecture du tableau permet d'apporter les variations de nombre d'élèves par classe.

¹L'exploitation de nickel et de cobalt 2013

Le préscolaire contient seulement 14 enfants, effectif encore faible par rapport aux autres classes qui se situent entre 28 et 38 élèves. La baisse de natalité en serait-il la cause ou la non motivation des parents face aux exigences de l'établissement ?

L'abandon ou la déperdition scolaire est préoccupant. De 38 élèves en CP1, il n'en reste que 28 en CM2 ; une situation qui explique la difficulté des parents à scolariser leurs enfants.

3. La santé

Le village ne possède aucun centre de santé pour assurer la sécurité médicale de ses habitants, alors, quand une personne avait de problème de santé, elle devrait se déplacer à Andasibe et parcourir à pied de longue distance. En effet plusieurs personnes meurent de suite de leurs maladies.

4. Au plan socio-environnemental

Comme nous l'avons dit précédemment, le Fokontany Torotorofotsy est traversé par le pipeline d'Ambatovy. Sa mise en place a exigé l'enlèvement et le déplacement de certaines infrastructures qui se trouvent sur son trajet telles que des écoles, des habitats ; l'utilisation des surfaces cultivables (rizière)...

Mais dans certains cas, la mobilisation est difficile. Les cours d'eau ou les rivières ne peuvent pas être déviés car ils constituent la source d'eau de la population, mais le problème c'est qu'après avoir construit le pipeline, l'eau ne retrouve plus sa propriété originelle d'où la pollution de l'eau. Par conséquent plusieurs personnes tombent malades.

Les problèmes ne s'arrêtent pas là. La forêt connaît de grave destruction. De nombreuses espèces d'arbres ont été abattues ou même déracinées à cause de cette implantation (Si près de 1.700 ha de forêts ont été défrichés en vue de cette exploitation. Des kilomètres des sols ont été creusés pour la même raison ; d'où plusieurs arbres furent coupés et pouvaient entraîner la déforestation. Autre chose, des nombreux animaux sont menacés et ont disparu.

Malgré les efforts de restitution de la forêt, il faudra encore beaucoup d'années pour la récupération des espèces animales et végétales détruites.

II. Les contributions de la société Ambatovy

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus que l'implantation du pipeline avait détruit non seulement des infrastructures mais aussi l'environnement, la firme d'Ambatovy n'avait pas tourné le dos face à ces graves problèmes en accordant un soutien aux victimes

1. Ecole remplacée

Ici on peut dire que l'EPP de Beranoa était l'une des victimes du trajet du pipeline. En effet, il devrait passer en dessous de l'école, ce qui a entraîné la démolition totale du bâtiment puis sa reconstruction pour qu'à nouveau les écoliers puissent continuer leurs études et que l'entreprise continue son travail d'extraction.

Photo n° 6 : Ecole Primaire Publique Berano



Source : Archive dans la commune Andasibe, 2010

Cette école a été fondée en 2009 par la société Ambatovy et possède deux bâtiments. Le premier bâtiment dispose deux salles de classe (photo 1) tandis que le second n'en contient qu'une salle (Photo 2). Malheureusement, le problème de la salle est toujours loin d'être suffisant car deux salles ne peuvent pas accueillir 182 élèves réparties en cinq niveaux.

2. Déplacement des habitants

Certaines habitations sont touchées par les tracées du pipeline et ont dû être transférées. Elles hébergent en moyenne dix familles qui sont provisoirement transférées dans des tentes en attendant la construction de leurs nouveaux logements, plus salubres respectant les normes d'habitation.

3. Protection de l'environnement

3.1 Mise en place des bornes fontaines

C'était en 2007 que la réalisation des bornes fontaines dans le Fokontany Torotorofotsy a été fonctionnelle, ainsi les villageois jouissent de l'eau propre. Le village avait obtenu quatre bornes fontaines selon le nombre de population par quartier et selon le propos du chef de Fokontany.

3.2 La réintroduction des espèces

Autrefois, quand la société a commencé son projet d'ensevelissement des pipelines sous terre, les éventuels impacts de l'exploitation sur l'environnement sont étudiés dans les moindres détails bien avant toute activité car, « le lieu Ambatovy (Et touche le Fokontany Torotorofotsy) fait partie des cinq sites les plus étudiés et les plus documentés dans le domaine de l'environnement et la biodiversité de Madagascar¹ ». En effet, cette zone regorge 500 à 3000 espèces endémiques de Mantelle doré (Sahona mena en Malagasy). Leur territoire couvre une zone de 836 à 1371ha faisant d'elle une zone protégée appelée ainsi Corridor Zahamena-Ankeniheny avec le site Torotorofotsy Ramsar².

Mais il y a également un apport de la société Ambatovy pour la recherche scientifique, pour une meilleure connaissance de la faune et de la flore à Madagascar.

Plus tard, des conditions scientifiques sont appliquées pour la relocalisation et la conservation des espèces endémiques au site d'exploitation. Dans ce sens, des espèces

¹L'exploitation de nickel et de cobalt 2013

² Stratégie de conservation de l'Espèce, Mantellaaurantiaca 2011-2015 Ministère des Environnement et des Forêts (MEF) 2009 p14 et 18

animales et végétales endémiques sont relocalisées et conservés grâce à l'utilisation de technologie pour faciliter leur réintroduction.

3.3 Elaboration d'une pépinière

Le reboisement des arbres abattus chaque année ne suffit pas pour les remplacer alors l'entreprise avait créé une pépinière qui se situe dans le quartier de Berano puis, inviter les populations à contribuer au reboisement après avoir dialogué et se met d'accord avec la population (c'était en 2006)

En 2013, une autre pépinière était fondée dans le quartier Sahatay du Fokontany Torotorofotsy même de même raison que la première.

Photo n° 7 : Une pépinière



Source : Cliché de l'auteur, 14/01/2017

Ce schéma nous montre l'une de deux pépinières que possède le Fokontany Torotorofotsy. Mais celle-ci se trouve du côté de Berano. Dans cette pépinière, image à l'appui, il n'existe que des arbres fruitiers tels que des jeunes plants de letchi prêts à être plantés.

CONCLUSION PARTIELLE

Bref, dans la deuxième partie, d'abord nous avons vu la réalité socio-environnementale de la commune Ambohibary en précisant les problèmes liés à l'implantation de l'entreprise minière d'Ambatovy comme celle dans le plan éducatif, le plan sanitaire, économique et socio-environnementale entant que commune le plus près de la société. Ensuite, nous avons étudié quelques contributions apportées par la société, les apports que nous avons pu recueillir, et peut-être selon les plans prévus par le cahier de charge dans les zones d'occupation touchées par Ambatovy, résoudre ainsi les problèmes et pour que la population se sente hors du danger. Et à la fin, nous avons parlé de la commune rurale d'Andasibe qui est également concernée par le projet et traversée par le pipeline d'Ambatovy, puis avons dégagé les problèmes causés par cette implantation et avancé des solutions pour les résoudre. Les bâtiments scolaires, la construction des hôpitaux et la mise en place des dispositifs palliatifs afin de sauvegarder l'environnement apportent des effets positifs sur les conditions de vie de la population mais suffisent-ils à enlever cette difficulté qui ronge ces zones.

**TROISIÈME PARTIE : APPROCHE
PROSPECTIVE ET ACQUISITIONS
PERSONNELLES**

TROISIÈME PARTIE :
APPROCHE PROSPECTIVE ET ACQUISITIONS PERSONNELLES
CHAPITRE 7 : SUGGESTIONS

Le stage que nous avons entrepris nous a permis de mieux connaître la population de la commune rurale d'Ambohibary et d'Andasibe surtout de leurs subdivisions à travers les fokontany qui sont les plus touchées par l'implantation de la société Ambatovy. Dans le même ordre d'idées, nous avons pu identifier les problèmes, mais surtout de pouvoir proposer de suggestions pour améliorer les conditions sociales de la population en tenant compte des situations locales.

I. Pour la commune Ambohibary

En tant que commune la plus près du lieu d'emplacement de l'entreprise, site des matières premières de l'usine, elle doit avoir une belle image et être une vitrine pour les autres communes qui se trouvent autour d'elle.

1.1 Sur le plan éducatif

Certes, Ampitambe a pu bénéficier de nouveaux bâtiments scolaires d'Ambatovy. Les vieux bâtiments ont été démolis et remplacés par le Ministère de l'Education Nationale (MEN) mais ils sont loin d'être suffisants. Puisque ce village plus de centenaire se situe à proximité du site de l'industrie, il mérite au niveau local de la création d'un centre d'apprentissage professionnel de telle sorte que les enfants de cette localité d'abord se spécialisent à certaines activités et deviennent fournisseurs de l'entreprise. Par les connaissances qu'ils auront reçues, leur intégration au sein de la société n'est pas à exclure sachant que la durée de permis d'extraction de la société est de 30 ans.

Alors, concrètement, les suggestions sont :

- Insister sur la construction de salles de classes munies de centre d'information dans la commune ;
- Dans certains établissements scolaires, solliciter l'apport d'Ambatovy dans la mise en place de cantine scolaire le nombre des enseignants ;
- Doter à l'école des infrastructures annexes et avec des livres, tables, cartes pour que les élèves ainsi que leurs parents soient motivés ;

- Mettre en place un centre d'apprentissage suivi de Collèges technique et agricole en rapport avec les activités de la firme pour des formations adéquates. Ceci permettra la scolarisation des enfants de la région mais aussi d'augmenter leur chance sur le marché de travail.

1.2 Sur le plan sanitaire

Dans notre vie quotidienne, être en bonne santé est le plus important. La population doit surveiller quotidiennement et fréquemment leur état de santé ; pour cela, un programme de sensibilisation à consulter des médecins en cas de la maladie sera nécessaire pour diminuer le taux de mortalité. Il faudra également établir une relation constante au niveau du CSB et habitants par l'intermédiaire d'une association créée au niveau local, un dispositif qui renforce la confiance de nos prochains.

Afin d'atteindre ces objectifs, le CSB II a besoin lui aussi, d'aide et exige la participation de tout un chacun par l'acquisition des matériels qui sont insuffisants comme les matériels d'accouchement, des escabeaux, des pinces, lits et remplacer les vieux matériels et usagés qu'on ne doit plus utiliser, ensuite rendre le CSB plus attractif c'est-à-dire repeindre et ajouter des bâtiments supplémentaires pour valoriser le centre. L'amélioration de l'environnement de travail fait partie des priorités de l'Ecole des Relations Humaines. Ensuite, le centre doit être soutenu par des bailleurs de fond ou avoir quelques partenariats pour apporter des soutiens surtout au niveau des médicaments (pharmacie) pour satisfaire les besoins de la population et faciliter le travail des médecins. Pour en finir, l'approvisionnement de matériels est indispensable aux personnels médicaux afin d'éviter toute forme de déplacement touchant les femmes enceintes, obligées de se déplacer loin du village.

De même la situation macroéconomique est toujours en rapport avec les réalités du pays. Toute entreprise sera vaine sans la stabilité, la sécurité, l'existence d'une paix durable sans quoi le développement durable ne constitue qu'une lettre morte.

1.3 Sur le plan socio-environnemental

1.3.1 La sécurité

En parlant de sécurité, même si la mise en place d'un poste avancé a été établi et que la participation des habitants à faire de « *L'andrimaso-pokonolona* » ou comité local de sécurité ne cesse de rassurer la population, pour éradiquer totalement l'insécurité dans ce domaine car au coucher du soleil le Fokontany tout entier est prolongé dans le noir, c'est-à-

dire il n'y pas d'électricité. Par ailleurs, les malfaiteurs en profitent pour effectuer leurs actes, alors il est important d'ajouter un transformateur qui puisse supporter chaque foyer du Fokontany d'Ampitambe ainsi que les Fokontany voisines.

Cela pourrait apporter un grand changement pour accéder au développement mais surtout pour la diminution des taux d'insécurité.

1.3.2 L'hygiène environnementale

a) Adduction d'eau potable

L'objectif est d'avoir un environnement sain et une population saine, les deux sont inséparables. Pour atteindre cet objectif quelques améliorations ou plutôt adduction des certaines infrastructures sera à la demande.

Dans la deuxième partie de notre modeste travail de recherche, on constate l'existence des quatre (04) bornes fontaines réparties dans le Fokontany d'Ampitambe, or actuellement, il ne reste qu'une seule borne fontaine, par conséquent l'eau est insuffisante car elle n'arrive plus à satisfaire le besoin de la population du Fokontany et plusieurs familles sont obligées de creuser des puits d'eau, d'autres qui n'ont pas de la possibilité se contentent-elles de la rivière pour prendre de l'eau.

La diarrhée, la bilharziose peuvent faire encore des ravages. Dans ces conditions, le rôle de l'entreprise d'Ambatovy avec des associations ou des autorités est d'inciter et d'encourager les habitants résidant sur des nappes d'eau souterraine à soutirer et utiliser de techniques plutôt simples et pratiques de puisage d'eau naturelle. .

b) Améliorer les conditions de vie de la population

Cette suggestion se réfère sur le mode de vie de la population qui est composée d'agriculteurs. Pour la riziculture, il est probable que les terrains donnés par Ambatovy pour remplacer les rizières touchées par son implantation n'est pas très fertile ou n'est pas très favorable pour ce genre culture donc les cultivateurs doivent obtenir des supports matériels comme les charrues et les harceleuses ainsi que des engrais pour améliorer la culture.

Mais il est aussi important de créer un centre de formation d'agriculture dans le Fokontany comme les formations en riziculture pour que la récolte soit de bonne au niveau à la fois qualitatif et quantitatif mais aussi pour faciliter la tâche des cultivateurs, puis l'ajout d'autres formations paraît aussi très utile ; formation des jardins potagers et formation en production de foie gras. Même si les deux existent déjà, il paraît que la population n'est pas

bien motivée car le centre se trouve à Moramangadans le Fokontany Ambarilava et que les personnes intéressées doivent se déplacer tous les jours pour bénéficier de cette formation car ce centre se trouve à une dizaine de kilomètres d'Ampitambe, par conséquent peu de personnes sont intéressées.

C'est pour cela que la fondation de centres de formation en riziculture, pour les jardins potagers, et la production de foie gras sont importants.

II. Pour la commune Andasibe

1) Sur le plan éducatif

Le village d'Andasibe évolue tellement au point que chaque établissement possède une bibliothèque, ne serait-ce que très sommairement mais d'autres en font défaut. La commune d'Andasibe est une zone touristique très active. Pourtant, il en manque d'infrastructure plus moderne que la société pourrait promouvoir. La mise en place de Centre de documentation et Informatique ou CDI en est un exemple. Ce centre développera les échanges entre les enseignants, entre les élèves mais également avec les étrangers ; favorisera également la création des clubs de jeunes, de centre de loisirs.

2) Sur le plan sanitaire

La suggestion est claire, l'absence de centres de soin dans tous les Fokontany nous a poussée à suggérer la mise en place d'un centre pour assurer la sécurité de la population au niveau sanitaire. Nous espérons apporter des avantages aux villageois tels que :

- ❖ Les villageois ne sont plus obligés de se déplacer hors de leurs villages respectifs ;
d'où la diminution de taux de mortalité surtout la mortalité infantile car l'accouchement se fait à temps ;
- ❖ La consommation des médicaments est facilitée ;
- ❖ La vie de la population est beaucoup sécurisée.

3) Sur le plan socio-environnemental

3.1 Améliorer la condition de vie

a) Former la population

Nous savons que le mode de vie de la population dépend essentiellement de l'agriculture. Pour le cas du Fokontany de Torotorofotsy, la tradition des villageois est fondée sur l'agriculture sur brûlis connu par le « Tavy », une agriculture extensive et dévastatrice. La

présence de Parc National à Andasibe prive des habitants de surfaces cultivables. Le rôle d'Ambatovy devrait se concentrer sur la sensibilisation, la formation et l'encadrement de la population pendant plusieurs années afin qu'elle puisse adopter d'abord l'agriculture sédentaire puis de la maîtriser correctement. Comme exemple, l'aménagement de montagnes et/ou de collines peut être envisagé pour la pratique de riziculture sur terrasse, le renouvellement et l'amélioration de la culture de caféier et pourquoi pas à l'initiation de la culture de nouvel plant : vanillier, giroflier, des plants qui sont tous lucratifs. L'insertion d'un centre de formation pour des agriculteurs sera idéale pour que la population atteigne le niveau de la bonne production/productivité de leurs récoltes.

b) Améliorer la route

Il est important d'améliorer la route qui relie le Fokontany Torotorofotsy et la commune Andasibe pour que les productions du village puissent sortir afin de les vendre en ville.

3.2 Rendre meilleur et habitable l'environnement

- Fonder une association pour la protection de l'environnement dans tous les Fokontany dans le but de sensibiliser et de motiver la population elle-même de contribuer à veiller sur l'environnement.
- Renforcer la pépinière en introduisant d'autres jeunes plantes autre que les arbres fruitiers comme des jeunes plantes de « Ravintsara » qu'on peut utiliser en tant que médicament.
- Créer plus des pépinières non seulement des arbres fruitiers mais aussi d'autres jeunes plantes.

CHAPITRE 8 : ACQUISITIONS PERSONNELLES

Le stage que nous avons entrepris dans la Commune Rurale d'Ambohibary ainsi que dans la Commune Rurale Andasibe nous a permis de statuer nos activités sur deux aspects : la vérification de l'hypothèse et le rôle des travailleurs sociaux.

1.1. Impact sur la mise place d'une association pour la protection de l'environnement ainsi qu'un centre d'apprentissage

1.1.1 Sur la mise en place d'une l'association

La création et l'implantation d'une association pour la protection de l'environnement au sein de chaque Fokontany facilitent l'action des agents responsables comme les Travailleurs sociaux à identifier les cas les plus critiques de l'environnement.

Cette association a permis d'atteindre les résultats escomptés. Une fois que la situation est claire, les résultats sont validés.

1.1.2 Sur la mise en place d'un centre d'apprentissage

L'existence d'un centre d'apprentissage dans une commune reflète tout abord l'image du développement puis valoriser la présentation des travailleurs sociaux, ces derniers livrent les informations et participent activement au développement communautaire. Ensuite les personnes cibles sont faciles à approcher et à maîtriser par le biais du centre. Pour finir, un centre d'apprentissage est aussi un chemin qui mène les travailleurs sociaux à accomplir leur devoir.

1.2. Faisabilité de solution

La résolution de problème du bénéficiaire, sous-entendu, les villageois, le citoyen et surtout les autorités qui existent dans le lieu a besoin de patience, il faut procéder à une écoute attentive pour éviter l'échec.

Cette écoute permet de connaître mieux les besoins des bénéficiaires, car chaque individu a son propre problème et la résolution varie selon les cas.

1.3. La vérification de l'hypothèse

L'installation de la société Ambatovy dans cette région ou plutôt commune impacte en effet sur la vie quotidienne de la quasi-totalité de la population surtout dans les zones les plus touchées par cette installation ; certes des retombées positives mais aussi négatives affectant totalement la population. Cela concerne en général le plan social, moral, économique et environnemental.

Socialement et moralement, certaines personnes ignorent encore actuellement la véritable importance de leur cadre de vie, et que certaines personnes oublient ou nient totalement leurs responsabilités envers la nation. En réalité, il existe une dialectique permanente entre la population et la nature.

Economiquement, les habitants se laissent facilement convaincus par l'idée de ne pouvoir rien faire face à ces problèmes, de considérer seulement de vache à traire cette société, par l'inconscience de ses effets dans leur vie.

Ici encore, ils se laissent séduire et cela constitue un moment opportun pour l'intervention des travailleurs sociaux. Tendanciellement, nos postulats de travail ont été validés.

1.4. Le rôle des travailleurs sociaux

Les travailleurs sociaux de par leur formation jouent un rôle dans l'harmonisation de la cité. Nombreuses sont les places qu'ils peuvent tenir.

- Après des crises sociopolitiques cycliques (1971, 1972, 1992, 2002, 2009)¹, Madagascar vit actuellement une période particulière de difficultés de tous ordres et les sites étudiés en font partie. Les travailleurs sociaux, très mobiles, ont le devoir d'alerter et de signaler avant toutes choses les entités concernées par cette évanescence de l'Etat ;
- Les travailleurs sociaux peuvent être l'interface entre la population et les différents responsables étatiques. En effet, formés en la matière et connaisseurs

¹RANDRIAMASITIANA G.D « Quête incertaine de voies / voix démocratiques et minorisation de l'hétéronomie séculaire. Le cas malgache. » Texte présenté au 19ème Congrès International des Sociologues de Langue Française, Penser l'incertain, 2 au 6 Juillet 2012, Rabat, Maroc.

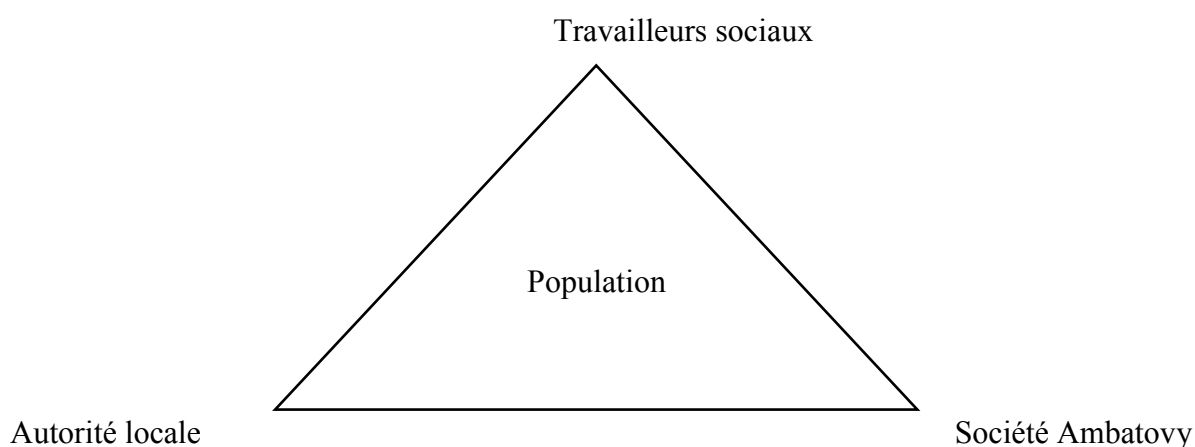
Regards pluriels sur l'incertain politique. Entre dérives identitaires, urbanisation, globalisation économique, réseaux numériques et féminisation du social. Sous la direction de Hervé Marchal et de Christophe Baticle, 2015, Paris, L'harmattan

des domaines pluridisciplinaires, ces agents constituent la pierre angulaire ou la pièce maîtresse du problème par leur capacité de dissuader quelqu'un.

- De par leur titre, les travailleurs sociaux pourraient exercer la fonction de socio-organisateur. Ils sont capables de remédier à la situation évoquée ci-dessus et peuvent être appelés à élaborer des stratégies, des formations adéquates afin de dénouer l'impasse. La création d'un établissement spécifique n'est pas à écarter, ceci dans le but de rassembler le public ciblé par le projet à savoir la population, les diverses autorités (morales, politiques, traditionnelles...), la société Ambatovy et les travailleurs sociaux en guise de partenaires.

Travailleurs sociaux, autorités locales avec les responsables de la société Ambatovy formeront un triangle dont le souci se focalisera sur la vie de la population touchée ou liée par son implantation.

Figure n°1 : Essai de modélisation du sens de la création du projet et de la synergie entre les entités impliquées



A titre d'exemple, voici une proposition de calendrier d'activités de réalisation.

Tableau N° 7: Calendrier d'activités de réalisation

ACTIVITÉS	OBJECTIF	RÉSULTATS ATTENDUS	CIBLES	RESPONSABLES
-Mise en place d'un centre technique pour les jeunes gens -Fortifier l'existence d'un centre de formation en agriculture et élevage	Créer un groupe d'intellectuels, de conseillers	Déterminer des programmes d'intervention dans les sites	Groupe des travailleurs sociaux et autres techniciens	Travailleurs sociaux
Elaboration d'un plan, de stratégie	Produire un document de formation, un manuel de procédure	un document de formation, un manuel de procédure établi	Les agriculteurs mais particulièrement les jeunes gens ainsi que leurs parents	Travailleurs sociaux
Recensement des agriculteurs et des jeunes nécessiteux	Recueillir des données sur les familles et jeunes nécessiteux	Données recueillit sur les familles et jeunes nécessiteux	Prise en charge des personnes cibles par un centre	Fokontany
Formation sur la gestion des ressources	Améliorer la gestion des ressources familiales	-Décapitalisation humaine de l'agriculture en conséquence -Scolarisation des enfants -Santé économique améliorée des paysans ciblés	Jeunes motivés et paysans formés des socio-Organisateurs issus des associations et Organisation Non-Gouvernementale(ONG)	Travailleurs sociaux

(Voir page 52 : Vérification de l'hypothèse)

CONCLUSION PARTIELLE

Cette troisième partie renferme nos suggestions quant à la résolution même partielle des problèmes sociaux et environnementaux générés par l'implantation de la firme étrangère d'Andasibe, lesquels affectent l'espace de vie des habitants dans les communes d'Andasibe et d'Ambohibary. Certes, cette firme tente d'apporter des solutions durables (reboisement, construction d'écoles, etc.) mais l'ampleur des dégâts est énorme. L'on note également une certaine inconscience de la population résidente. Ce qui suppose des projets sociaux et écologiques à la fois réalistes et concrétisés par des actions protéiformes. Nous terminons par un essai de modélisation de ces actions.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme du cursus universitaire, les étudiants de troisième année en sociologie professionnelle devront passer un stage sur terrain. Ce stage, nous l'avons passé à Ambohibary puis nous avons séjourné quelques jours de plus à Andasibe dans le district de Moramanga. En général, les conditions de vie de la population des localités d'étude comportent deux situations très différentes :

- une situation favorable du moment que bon nombre de la population jouit de la liberté, du droit à la sécurité et à l'éducation, de se nourrir, de manger, de boire proprement, au total d'avoir une vie meilleure ; la cohésion de la population ou plus précisément de chaque famille est encore trop forte. Bien que des familles assument difficilement leur subsistance, leur « gagne-pain » qu'est l'agriculture leur permet de favoriser pour certains leurs niveaux de vie.

- des conditions défavorables demeurent fréquentes, beaucoup parmi la population dans le lieu étudié sont privés de leurs droits fondamentaux. Par conséquent, elle subit un déséquilibre ainsi qu'une instabilité dans leur vie. De plus, le changement au niveau environnemental accentue davantage les problèmes sociaux.

Face à ces problèmes, des solutions pratiques, réalisables, et moins onéreuses ont été proposées et renforcées par des dispositifs nécessitant la participation de tout un chacun.

Néanmoins, la situation de la commune Ambohibary Fokontany Ampitambe et celle d'Andasibe Fokontany Torotorofotsy ne sont pas un cas isolé ; n'est-elle pas le produit d'une longue récession ?

Des indices et des efforts sont actuellement constatés, ce qui laisse tout de même une certaine lueur d'espoir ; mais se focaliser sur ces deux sites ne suffit pas de tirer une conclusion sur les effets sociaux de l'implantation d'une entreprise, nous pensons à d'autres recherches plus larges et plus étendues qui touchent de nombreux domaines. Ces études semblent plus logiques et permettront d'élucider davantage les apports sociaux d'une firme, si grande soit-elle et d'en évaluer les impacts au niveau social et environnemental.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- 1 - GRAWITZ, M. *Méthodes en sciences sociales*, Paris, Dalloz, 2001

Ouvrages spécifiques

- 2 - BERGSON, H. *Essai de données immédiates*, Paris, P.U.F. 1889
- 3 - LAUTREY, J. *Classes sociales, milieu familial, intelligence*, Paris, PUF. 1980
- 4 - PETER, G. et RAZAKAMANANTSOA, M. (1993 et 1999) *La distribution des services sociaux à Madagascar*, Antananarivo, INSTAT.
- 5
- 6 - BALLE, C. *Sociologie des organisations*, 6^{ème} édition, Paris, P.U.F. 2002
- 7 - BEAUX, J-F. *L'environnement*, Paris, édition Nathan. 1997
- 8 - CLAVAL, P. *Principe de géographie sociale*, Paris, Editions M.-TH Genin / Libraires Technique. 1973
- 9 - HOYOIS, G. *Sociologie rurale*, Paris, Ed. Universitaire, Encyclopédie universitaire. 1968

Articles scientifiques

- 10 BOUZON, A. « Communication de crise et maîtrise des risques dans les organisations », *Communication et organisation* [En ligne], 16 | 1999, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 25 juin 2017. URL : <http://communicationorganisation.revues.org/2257> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2257
- 11 DUONG Q. L. « La responsabilité sociale de l'entreprise, pourquoi et comment ça se parle? », *Communication et organisation* [En ligne], 26 | 2005, mis en ligne le 19 juin 2012, consulté le 14 octobre 2017. URL : <http://communicationorganisation.revues.org/3269> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.3269
- 12 NDEMAHASOA et POIRIER, J, Notes sur les Bezanozano, Omaly sy Anio N°17-18-19-20, Année 1983-1985 p.97
- 13 RANDRIAMASITIANA G.D « Quête incertaine de voies / voix démocratiques et minorisation de l'hétéronomie séculaire. Le cas malgache. » Texte présenté au 19ème Congrès International des Sociologues de Langue Française, Penser l'incertain, 2 au 6 Juillet 2012, Rabat, Maroc. In *Regards pluriels sur l'incertain politique. Entre dérives identitaires, urbanisation, globalisation économique, réseaux numériques et féminisation du social*. Sous la direction de Hervé Marchal et de Christophe Baticle, 2015, Paris, L'harmattan.

a) Documents

- 7- Institut National de Statistique (INSTAT), Enquête 2014
- 8- Monographie de la Commune rurale Ambohibary version, 2015
- 9- Plan de développement communal (PCD), version, 2013
- 10- Monographie de la commune rurale Andasibe version, 2008 et 2014

Documents officiels :

- 11- L'exploitation de nickel et de cobalt 2013
- 12- Stratégie de conservation de l'Espèce, Mantellaurantiaca 2011-2015 Ministère des Environnement et des Forêts (MEF) 2009 p14 et 18

Webographie :

- 13- Définition exploitation minière : <http://lesdefinitions.fr/exploitation-miniere>, consulté le 13 octobre 2017

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES FIGURES

LISTE DES PHOTOS

LISTE DES CARTES

INTRODUCTON GÉNÉRALE	1
a- Approche.....	4
b- Techniques documentaires.....	4
c- Technique vivante.....	4
d- Technique d'échantillonnage et aperçu méthodologique	4
PREMIÈRE PARTIE : GÉNÉRALITÉS SUR L'ENTREPRISE MINIÈRE ET MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE RURALE D'AMBOHIBARY AINSI QU'ANDASIBE DEUX COMMUNES TOUCHÉES PAR SON IMPLANTATION	
CHAPITRE 1 : DESCRIPTION DE LA SOCIETE AMBATOVY ET CELLE DE LA COMMUNE AMBOHIBARY AINSI QUE LA COMMUNE D'ANDASIBE...	6
A- À propos de l'entreprise minière : la société Ambatovy Moramanga	6
1- Historique de la société Ambatovy	6
2- Les composantes de la société :	7
3- L'usine de Moramanga	7
3-1 Le site :.....	7
3-2 Les engagements.....	8
B- Description de la commune rurale Ambohibary ainsi que celle d'Andasibe, deux communes touchées par l'implantation d'Ambatovy	9
I- Commune Rurale Ambohibary	9
1- Présentation de la commune	9
1-1 Identification de la commune	9

a) Historique	9
1-2 Population	13
2- Organigramme de la commune	VI
II- Commune Rurale Andasibe	14
A) Présentation de la commune	14
B) Situation géographique	15
1- Localisation	15
2- Hydrographie	15
3- Climats et végétations	15
4- Délimitation de la commune	16
C) Situation démographique	16
1- Population	16
1-1 Répartition de la population par Fokontany	17
1-2 Répartition de la population par tranche d'âge et par sexe	17
CHAPITRE II : REPÈRES THÉORICO – CONCEPTUELS	18
2.1- Approches théoriques	18
2.2- Concepts mobilisés	18
CHAPITRE III : REPÈRES METODOLOGIQUES	22
3.1 La méthode fonctionnelle	22
3.2 Micro population enquêtée	23
DEUXIÈME PARTIE : RETOMBÉES SOCIALES DE L'IMPLANTATION DE LA	
SOCIÉTÉ AMBATOVOY	28
CHAPITRE 4 : LES RÉALITÉS SUR LE TERRAIN DE RECHERCHE	28
I. Sur le plan éducatif	28
1. La situation de l'EPP Ampitambe	28
1.1 La description de l'école	29
1.2 Concernant les élèves	30
1.3 Les personnels dans l'EPP	31
2. Structure de l'école	31
II. Sur le plan sanitaire	32
III. Sur le plan économique	33
IV. Sur le plan socio-environnemental	34

1. La rizière	34
2. L'Eau	34
CHAPITRE 5 : LES CONTRIBUTIONS DE LA SOCIÉTÉ AMBATOVOY AUPRÈS DE LA	
COMMUNE AMBOHIBARY	
I. Sur le plan éducatif.....	35
II. Sur le plan sanitaire.....	36
III. Sur le plan socio-environnemental.....	38
1. Remplacement des terres	38
2. Mise en place des bornes fontaines.....	38
3. Autres contributions.....	39
a) Terrain sportive.....	39
b) Un poste avancé	39
3-La structure du village.....	40
4-La catégorie socioprofessionnelle et mobilité sociale.....	40
CHAPITRE 6 : LES RÉALITÉS ET LES CONTRIBUTIONS DE LA SOCIÉTÉ	
AMBATOVOY DANS LA COMMUNE RURALE ANDASIBE FOKONTANY	
TOROTOROFOTSY (TOUCHÉE PAR L'IMPLANTATION)	
I. Les réalités du Fokontany	41
1. Population	41
2. L'éducation	41
3. La santé	42
4. Au plan socio-environnemental	42
II. Les contributions de la société Ambatovy	43
1. Ecole remplacée	43
2. Déplacement des habitants.....	44
3. Protection de l'environnement.....	44
3.1 Mise en place des bornes fontaines	44
3.2 La réintroduction des espèces.....	44
3.3 Elaboration d'une pépinière.....	45

TROISIÈME PARTIE : APPROCHE PROSPECTIVE ET ACQUISITIONS

PERSONNELLES	46
CHAPITRE 7 : SUGGESTIONS	46
I. Pour la commune Ambohibary	46
1.1 Sur le plan éducatif	46
1.2 Sur le plan sanitaire.....	47
1.3 Sur le plan socio-environnemental	47
1.3.1 La sécurité.....	47
1.3.2 L'hygiène environnementale	48
a) Adduction d'eau potable.....	48
b) Améliorer les conditions de vie de la population	48
II. Pour la commune Andasibe	49
1) Sur le plan éducatif	49
2) Sur le plan sanitaire.....	49
3) Sur le plan socio-environnemental	49
3.1 Améliorer la condition de vie	49
a) Former la population.....	49
b) Améliorer la route.....	50
3.2 Rendre meilleur et habitable l'environnement	50
CHAPITRE 8 : ACQUISITIONS PERSONNELLES	51
1.1. Impact sur la mise place d'une association pour la protection de l'environnement ainsi qu'un centre d'apprentissage	51
1.1.1 Sur la mise en place d'une l'association	51
1.1.2 Sur la mise en place d'un centre d'apprentissage	51
1.2. Faisabilité de solution.....	51
1.3. La vérification de l'hypothèse	52
1.4. Le rôle des travailleurs sociaux	52
CONCLUSION GÉNÉRALE	- 55 -
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

ANNEXES : 1

QUESTIONNAIRES

• **POUR LES COMMUNES**

- Iza no anaranao ?
- Manao ahoana ny tantara' ny kaominina?
- Firy metetra ny velarany ?
- Firy ny isan'ny mponina ao aminy ?
- Firy amin'ireo no lahy ary firy ny vavy?
- Miisa firy ny sekoly ambaratonga voalohany(EPP), ambaratonga faharoa(CEG) ary ny sekoly tsy miankina eto amin'ny kaominina.
- Misy toeram-pitsaboana firy kosa eto amin'ny kaominina?
- Inona no fantatrao momba an'Ambatovy ?
- Inona avy ireo fanovana nentin'Ambatovy?
- Manana fifandraisana amin'Ambatovy ve ny kaominina ?
- Inona avy ireo olana sedrain'ny kaominina?
- Inona kosa ny vahaolana eritreretinao ?

• **POUR LE RESPONSABLE DE LA SOCIETE AMBATOVY**

- Iza no anaranao?
- Inona no andraikitrao ato amin'ny orinasa ?
- Ovina no nanomboka ny fitrandrahana nataon'Ambatovy?
- Inona no antom-pisian'Ambatovy?
- Azonao omena ve ireo toerana mamaritra an'Ambatovy?
- Firy ny isan'ny mpiasa ao amin'ny orinasa?
- Iza avy ireo kaominina tena voakasiky ny fitrandrahana ataon'Ambatovy?
- Inona avy ny fanampiana nentinareo tamin'ireo kaominina ireo?
- Misy olana sedraina ve Ambatovy?
- Ary inona avy ny vahaolana nentinareo tamin'izany?

● **POUR LES MEMBRES DU FOKONTANY**

- Iza no anaranao ?
- Firy ny isan'ny mponina eto amin'ity fokontany ity?
- Firy ny lahy ary firy ny vavy?
- Afaka lazalazainao amin'ny ankapobeny ve ny fomba fiainan'ny mponina eto?
- Inona no mety ho vokatry ateraky ny orinasa Ambatovy eto?
- Manao ahoana kosa indray ny fandriampahalemana?
- Inona avy ny andrakitra noraisin'ny fokontany ?

● **POUR LE PERSONNEL DU CSB II**

- Iza no anaranao ?
- Inona ny andraikitrao ato amin'ny toeram-pitsaboana?
- Tamin'ny taona firy no natsangana ny CSB teto?
- Firy ny isan'ny mpiasa ato?
- Firy ny isan'ny efi-trano?
- Manao ahoana amin'ny ankapobeny ny fahasalaman'ny mponina eto ?
- Inona avy ireo aretina tena mateti-pitranga ?
- Manodidina ny firy isan'andro eo ireo olona tonga manantona ny toeram-pitsaboana ?
- Misy mpitsabo manokana ho an'ireo mpiasan'Ambatovy ve eto amin'ny CSB ?
- Misy fikambana miara-miasa amin'ny CSB ve?
- Misy olana sedraina ve? Raha Eny, inona avy izy ireo?

● **POUR LE PERSONNEL DE L'EPP**

- Firy ny isan'ny mpampianatra sy mpandraharaha eto amin'ny sekoly ?
- Firy ny isan'ny mpianatra?
- Firy amin'ireo no lehilahy ary firy ny vehivavy?
- Firy isaky ny kilasy ny mpianatra?
- Firy ny isan'ny trano fianarana?
- Manao ahoana kosa ny momban'ny fitaovana ananan'ny sekoly?
- Inona avy ny andraikitra raisinareo ho fifehezana sy fitandrovana ny mpianatra aty antsekoly?
- Inona avy ireo olana sedrain'ny sekoly ?

- **POUR LES ÉLÈVES**

- Iza no anaranao ?
- Firy taona ?
- Aiza no mipetraka ?
- Kilasy faha firy ianao ?
- Firy mianadiahy ianareo ?
- Inona no asan' ny ray aman-deninao ?
- Inona ny taranja tianao indrindra ?

- **POUR LES ENQUÊTÉS**

- Anarana :
- Taona :
- Asa ataonao (Raha misy) :
- Finoana :
- Fialam-boly :
- Kilasy faha firy no nijanona (Raha efa tsy mianatra intsony) :
- Inona avy ny fantatrao mahakasika an'Ambatovy ?
- Misy lafitsarany sy/na lafiratsiny ve ny nitoeran' Ambatovy teto amin'ny tanànanareo?

ANNEXE : 2

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES ACTIVITÉS

PROBLÈMES CONSTATÉS	MESURES PRISES	POINTS A AMÉLIORER
-Insuffisance de la salle de classe	-Augmentation des nombres de salle de classe	-Améliorer les infrastructures
-Insuffisance des matériels d'accouchement -Insuffisance de salle de réception des patients	-Demande d'ajout des matérielles d'accouchement -Augmenter les nombres de chambre du CSB	-Augmenter les nombres des médicaments - Mise en place des matériels d'écographies -Ajout d'un véhicule en cas d'urgence
-Diminution de taux de production d'où insuffisance de ressource de revenus	-Former la population	-Fortifier l'existence d'un centre de formation -Mise en place d'un centre technique des jeunes - Soutient matériels
-Déforestation	-Elaboration d'une pépinière	-Motiver la population à participer à la plantation
-Non-propreté de l'eau (eau non potable)	Mise en place des bornes fontaines	-Augmenter les nombres des bornes fontaines

**ANNEXE 4 :
ORGANIGRAMME DE LA COMMUNE**

